

CANTATE BWV 80
EIN FESTE BURG IST UNSER GOTT

C'est un rempart que notre Dieu...

REFORMATIONSFEST – Fête de la Réformation

Cantate pour la Fête de la Réformation

Leipzig, version définitive vers 1735-1740

Sources : BWV 80a (Weimar, mars 1715) et BWV 80b (Leipzig, vers 1728-1731).

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2024). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW : *Bach Cantata Website*.

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Édition par la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande-Bretagne = Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition originale autographe

OST. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou un « accident » remarquable.

DATATION BWV 80

Leipzig, le 31 octobre 1724. La cantate BWV 80 tire son origine, tout au moins en partie, de la cantate BWV 80a exécutée vraisemblablement à Weimar, le 24 mars 1715.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume II, pages 362-363] : « Pour la fête de la Réformation qui tombait le mardi 31 octobre, on ne dispose d'aucun document permettant de savoir quelle cantate fut exécutée, mais on estime probable que Bach ait présenté la cantate BWV 80, transformation d'une cantate de l'époque de Weimar (BWV 80a), déjà l'année précédente (1723)... [Note 9, page 838] : « On a pu supposer que Bach avait utilisé la cantate BWV 163, mais des recherches récentes menées sur la base de deux fragments d'une cantate (BWV 80b), laquelle constituait peut-être l'adaptation de BWV 80a (écrite à Weimar), puis devenue l'œuvre que nous connaissons aujourd'hui (BWV 80, peut-être de 1724), porterait à penser que Bach, pour la fête du 31 octobre 1723, aurait fait jouer la cantate BWV 80b (Alfred Dürr, *Zur Chronologie der Leipziger Vokalwerke J. S. Bach*, seconde édition augmentée, Bärenreiter, Kassel 1976, page 2164, n° 6). Les deux fragments attestant l'existence de la cantate BWV 80b se trouvent respectivement à Paris et à Leningrad : le premier concerne l'ouverture conçue comme un choral simple à quatre parties (et c'est là l'un des deux cas dans toute la production de Bach - l'autre se trouve dans le BWV 153 - choral dépourvu d'élaboration et placé en tête de cantate) alors que le second se rapporte à l'air de basse [Mvt. 2]. Originellement, l'œuvre avait été conçue pour le dimanche *Oculi* de 1715, mais cette fête se situant dans la période de Carême (3^e dimanche), durant laquelle - nous le savons - toute *musica figurata* était proscrite à Leipzig, il ne restait à Bach, qui avait besoin de disposer d'un matériel musical approprié, d'autre choix que de réutiliser cette composition dans un contexte analogique. »

Le vieux texte de Salomon Franck « *Alles, was von Gott geboren.* » s'inspirait de l'évangile de ce dimanche Saint (Luc 11, 14 à 28) racontant la guérison d'un possédé. »

[Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 269] : «... Peut-être une exécution exceptionnellement en deux parties, avant et après le sermon. »
[Renvoi à la cantate BWV 138].

BCW : « Cantate choral BWV 80a, pour la fête de la Réforme. Cantate composée en partie à Weimar pour le 3^e dimanche de Carême (dimanche *Oculi*), 15 mars 1715. Cantate BWV 80b exécutée à Leipzig entre 1728 et 1731. La troisième, BWV 80, serait exécutée à Leipzig entre 1735 et 1740, une version révisée et augmentée procédant des cantates BWV 80a et 80b. »

BLANKENBURG : « A propos de sa genèse [Cantate BWV 80] fort compliquée, limitons-nous à dire que l'œuvre remonte à une cantate écrite à Weimar pour le 3^e dimanche de Carême de l'année 1715 et qui, se présentant alors comme une cantate pour solistes, commençait par le deuxième mouvement de la future cantate BWV 80 et, de plus, ne possédait pas encore le chœur basé sur le choral « *Und wen die Welt voll Teufel wär = Même si le monde était rempli de diables* ». Du temps de Bach, le cantique luthérien « *Ein feste Burg* » qui n'était pas encore spécialement lié à la fête de la Réformation, avait été jusque là principalement rattaché au premier dimanche de Carême... Quant à savoir comment la cantate put bien commencer lors de l'exécution du 31 octobre 1724, puisque l'imposant chœur d'ouverture ne fut ajouté qu'ultérieurement, c'est là une question qui n'est certes pas élucidée, car vers cette époque, ce jour faisait partie à Leipzig des fêtes officiellement reconnues et pourvues d'une musique conforme au culte du jour... »

BRAATZ [BCW: *Discussions*, 8 juin 2003] : Voir ci-après à l'auteur Marc Vignal.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La situation historique de cette cantate est particulièrement embrouillée... Si l'original de la musique de la cantate BWV 80a est aujourd'hui perdu, on pense que Bach a pu la reprendre dès 1723, à Leipzig, pour constituer une cantate elle aussi en grande partie perdue « *Ein feste Burg ist unser Gott* », BWV 80b. De la nouvelle cantate homonyme exécutée en 1724, on ne possède pas davantage de partition autographes, mais plusieurs copies anciennes... »

DÜRR : Chronologie. BWV 80a. BWV 61 (2 décembre 1714) – BWV 152 (30 décembre 1714) – *BWV 80a (24 mars 1715) – BWV 31 –21 avril 1715) – BWV 165 (16 juin 1715).

BWV 80 (reprise 1724) : BWV 180 (22 octobre 1724) – BWV 38 (29 octobre) – *BWV 80 (31 octobre – Fête de la Réformation) – BWV 115 (5 novembre) – BWV 139 (12 novembre)... »

HERZ : Page 11 (BWV 80a, sous le titre « *Alles was von Gott geboren* », 24 mars 1715).

Page 25 (BWV 80) : 31 octobre 1724. Ancienne date 1730 ou 1739. »

HIRSCH : Classement CN. 19 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). BWV 80a, 24 mars 1715 et BWV80 vers 1732.

HOFMANN : «... Quant au moment où la cantate a pris sa forme finale, on ne peut qu'affirmer que cela ne date pas d'avant le genèse de la version originale de Leipzig (donc pas avant 1728) ni d'après le milieu des années 1740, c'est à dire l'époque de la plus ancienne source qui nous soit parvenue : une copie de la main de l'élève et gendre de Bach, Johann Christoph Altnikol (171-1759)... ». La cantate BWV 80... en plus de sa genèse compliquée a une postérité tout aussi particulière : Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)... a, durant son service en tant qu'organiste à Halle (de 1746 à 1764) arrangé les deux grands mouvements choraux de cette cantate, le premier chœur et le cinquième mouvement, à l'occasion d'une représentation en tant que musique de la Réformation et leur a ajouté des trompettes et des timbales... »

NYS, Carl de : «... Probablement de 1724 et la fête de la Réforme 1736... »

RIFKIN : «... Notice complète dans son enregistrement sous label « *L'Oiseau-Lyre* » (1985) avec remise en cause de la datation d'Alfred Dürr. Il avance 1727-1731. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach / Le musicien-poète*, page 194] : « La cantate a probablement été composée pour la fête de la Réformation de 1730, qui fut célébrée avec un éclat particulier, car on fêtait, cette année-là, le deuxième centenaire de la Confession d'Augsbourg, le premier dimanche qui suivait le 31 octobre, jour où Luther (en 1517) avait affiché ses thèses à l'église de Wittenberg. »

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 1, page 246] : « A Breslau, Johann Theodor Mosewius (1788-1858) exécuta les cantates BWV 80 (1835), BWV 106 (1836), BWV 117 (1837), BWV 93(1839) et la première des deux parties de *l'Oratorio de Noël*, avec la Singakademie fondée par lui en 1825. »

SCHMIEDER : 1730 ou 1739 (selon Spitta).

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*. Volume 2, page 470, note 534] : « BGA. XVIII. N° 80. Il est vraisemblable que cette cantate peut avoir été composée pour l'année 1739, en référence avec le jubilé du deux centième anniversaire de l'adoption de la Doctrine évangélique par la Saxe. Le culte se déroula dans les principales églises le jour de Pentecôte 17 mai, mais par commandement express sans aucune cérémonie particulière. L'Université commémora cet événement le 25 août. Görner composa une ode latine à cet effet... »

VIGNAL : « Selon le musicologue Peter Wollny, le matériel de cette cantate fit partie de l'héritage de Wilhelm Friedmann Bach qui la fit exécuter à Halle (Saxe), dans une version plus ou moins altérée, exécution fragmentaire [Mvts. 1, 5], probablement vers 1761-1763. Cantate parodiée, partiellement et pour des raisons inconnues, la cantate BWV 80, dont le chœur initial... et le choral à l'union n° 5... devinrent respectivement *Gaudete omnes populi* et *Manebit verbum Domini* : dans les deux cas, Wilhelm Friedemann ajouta à l'instrumentation originales trois trompettes et des timbales. »

Thomas Braatz [BCW: *Discussions*, 8 juin 2003] : «... Une date différente pour l'exécution de la version « enrichie » par Wilhelm Friedemann Bach. Période où le fils de Bach était organiste à l'église Sainte-Sophie de Dresde, c'est à dire entre avril 1733 et le 1^{er} août 1746 quand il rejoint son nouveau poste à Halle. L'usage de textes latin dans la cantate BWV 80 dans les mouvements n° 1 et 5 pouvait mieux être en « situation » à la cour catholique de Dresde... mais qu'a pu penser Jean-Sébastien Bach encore vivant à l'époque ?

WOLFF : « L'histoire de la cantate BWV 80 est assez compliquée et commença à Weimar même si ce ne fut qu'à Leipzig qu'elle assumait sa fonction de cantate de la Fête de la Réforme (le 31 octobre). En 1724, Bach inséra plusieurs strophes d'un choral de Luther intitulé « *Ein feste Burg* (1524) dans la cantate BWV 80a « *Alles, was von Gott geboren* », cantate composée à Weimar. »

[Essai de synthèse : La date est incertaine dans la forme où la cantate est connue de nos jours. On sait cependant que ses origines remontent à l'époque de Weimar et qu'elle fut créée sous une forme sensiblement différente référencée BGA. BWV 80a. L'accord s'est fait pour la dater du dimanche 24 mars 1715 mais, selon Joshua Rifkin, de récentes recherches conduiraient à envisager le même dimanche mais en mars 1716. Selon Alfred Dürr, les découvertes de Rudolf Elvers et de Wolf Hobohm (années 1970) font présumer d'une reprise de cette cantate à Leipzig pour la Fête de la Réformation le 31 octobre 1723, argument repris par Alberto Basso cette fois avec la référence BWV 80b. L'œuvre s'ouvrirait par un simple choral à quatre voix qui est parvenu aujourd'hui sous forme de fragments, le reste de la musique étant perdu et l'utilisation du texte n'étant pas attestée. L'autre hypothèse selon laquelle la version aujourd'hui connue de la cantate BWV 80 fut jouée le mardi 31 octobre 1724 n'est pas assurée, car aucun document ne l'a confirmée. Ce fut peut-être la cantate BWV 76... Toujours selon Joshua Rifkin, on peut envisager pour une reprise de BWV 80b une date légèrement plus tardive, date située entre 1727 et 1731. De même, en raison de la disparition des parties originales, on ne peut être assuré de la date à laquelle Bach substitua au simple choral de BWV 80b le premier mouvement d'une toute autre facture qui constitue aujourd'hui la première section [Mvt. 1] de BWV 80. Il en va aussi de la date de modification de l'orchestration de la section [Mvt. 5] (parties de hautbois). Alfred Dürr, rejoint par Joshua Rifkin, fait valoir la ressemblance entre la cantate BWV 80 avec le premier chœur de la cantate BWV 14 qui est datée de 1735 (exécution le 30 janvier de cette année) et pense qu'il s'agit d'un même type d'œuvre et que, finalement la version actuelle de la cantate BWV 80 aurait pu être entendu pour la fête de la Réformation, le 31 octobre 1734...]

En définitif, Spitta, vers 1870, n'avait pas si mal daté, puisque, à l'aide d'une argumentation basée sur les lectures faites à Leipzig le jour de la fête de la Réformation (*Ephoral* [?] *Archiv Leipzig acta die Feyer des Reformation Feste Leipzig 1755*) avait avancé l'année 1730. Mais toutefois il faut ajouter que dans une note un peu plus lointaine de son ouvrage (Volume 1, page 470), il pensait que la cantate eut pu être composée en 1739, afin de fêter le Jubilé de l'adoption par la Saxe de la doctrine évangélique. Spitta ajoutait que la datation « 1717 » avancée par son collègue Winterfield était notoirement fausse].

SOURCES BWV 80

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande) Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html). bach.digital.de (2017) : 30 références, 10 perdues et 4 du choral.

BWV 80. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 80. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de parties séparées originales connues. Voir des fragments de la cantate BWV 80a et 80b.

BWV 80. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: A Wn S. m. 3358. Copiste : Bischoff. 30 feuilles de partition d'après D B Pus. Ms. Bach P 177. Milieu du 19^e siècle. 9 mai 1844. Sources : Bischoff → ? → Vienne Osterreichische Nationalbibliothek.

Référence gwdg.de/bach: D B Am. B. 596. Copiste anonyme. 6 feuilles de BWV 80/5 sans doute d'après la référence US Wc ML. 96 B 188. Sources : → Amalienbibliothek → Joachimsthalsches Gymnasium → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) → Amalienbibliothek.

NEUMANN, Werner: *P Am 596*. Amalienbibliothek. Berlin. (Kimberger (?)) avec également dans [Mvt. 5] un texte « *Manebit verbum Domini* » inséré par W. F. Bach.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 177. Copiste : J. C. Altnikol. 9 feuilles de partition vraisemblablement d'après la partition originale ou les parties séparées originales. Milieu du 18^e siècle, entre 1744 et 1747. Sources : J. C. Altnikol → dessen Erben (ses héritiers) → Breitkopf & Härtel → F. W. Soergel, Nordhausen → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1868).

NEUMANN, Werner: P 177. Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, Berlin/West. Ex Marburg Staatsbibliothek (dépôt), Berlin-Dahlem. Copie réalisée par Altnikol, le gendre de Bach. [Alberto Basso, *Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 363].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 363] : « De la partition existent deux copies, dont une seule digne de foi, celle qui fut réalisée par Altnikol, le gendre de Bach (BB/SPK P 177), d'où toutefois sont bizarrement absentes les parties de hautbois (2 d'amour et 1 *da caccia*) du 5^e mouvement, peut-être ajoutées par Bach après que son fidèle élève eut achevé sa copie. Un autre exemplaire de la partition (BB/SPK P 72) a été rédigé par un copiste anonyme, et l'on y trouve, aux mouvements 1 et 5, deux morceaux autographes de Wilhelm Friedmann, qui sont des parodies latines (*Gaudete omnes populi* et *Manebit verbum Domini*) des pages écrites par son père, en réélaborant le texte de Luther, au point que dans le n° 5 la version en latin suit le texte de la quatrième et non de la troisième strophe, au grave préjudice naturellement, des intentions musicales d'origine. Qui plus est, la version de Wilhelm Friedmann ajoute à l'effectif instrumental un ensemble de trois trompettes et timbales, en remplacement des deux hautbois d'amour, mais avec un rajout d'une partie pour la trompette I, à laquelle est confiée la mélodie du choral (en canon avec l'orgue)... »

BGA. Jg. XVIII (18^e année). Wilhelm Rust, juillet 1870] : « Quatre copies, trois à la Bibliothèque Royale de Berlin et une à la « Joachimsthal » Une première copie d'Altnikol. Une copie d'un inconnu. Une copie de Friedemann Bach et une copie de Kimberger. »

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 657. Copiste : F. A. Grasnick. Réduction pour piano en six feuilles de BWV 80/1 et BWV 80/8. Milieu du 19^e siècle. Sources : F. A. Grasnick → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 71. Copiste inconnu : Kittel ? Partition en 14 feuilles d'après les parties séparées perdues. Vers 1800. Sources ? → J.C.L. Kittel → J. G. Schicht → ? → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz).

La NBA a publié le choral [Mvt. 8] dans une version de Johann Gottfried Schicht (Bach Cantor 1810-1820). Voir Bärenreiter / Sämtliche Kantaten. Volume 12, pages. 471-472

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 72. Copiste W. F. Bach et un copiste inconnu. Partition de 20 feuilles du premier chœur, d'après les voix originales perdues. Dix-huitième siècle. Sources : W. F. Bach → G. Pölchau → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1841).

NEUMANN, Werner: Partitur. P 72 M. Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz. Ex Marburg Staatsbibliothek (dépôt), Berlin-Dahlem. Au numéro 1 et 5, morceaux autographes de W. F. Bach. 20 fascicules in 4°. Le chœur d'entrée avec le texte « *Gaudete omnes populi*. »

Référence gwdg.de/bach: D LEm III 2.18. Copiste inconnu. Partition en 14 feuilles d'après les modèles D B Mus. ms. Bach P 177 et D B Mus. ms. Bach P 71. Début du 19^e siècle. Sources ? → J. G. Schicht → C. F. Becker (1832) → Stadt Leipzig (1856) → Musikbibliothek (1954) → Leipzig, Musikbibliothek der Stadt Leipzig.

Référence gwdg.de/bach: D MHLm 559. Parties séparées. Première moitié du 19^e siècle (après 1821). Sources ? → Mühlhausen, St. Blasius-Kirche → Mühlhausen, Marienkirche (en dépôt).

Référence gwdg.de/bach: D MLHb Divi Blasii in XII/81. Copiste inconnu. Parties séparées. Début du 19^e siècle. Sources ? → Mühlhausen, Blasiuskirche.

Référence gwdg.de/bach: D Rp SM VI/85. Copiste : J. G. Mettenleiter. Partition de 16 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 177. Milieu du 19^e siècle (1843). Sources : J. G. Mettenleiter → D. Mettenleiter → Regensburg. Bibliothèque centrale.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5938 (précédemment à Breslau). Copiste inconnu (Breitkopf & Härtel). Partition de 44 pages d'après le modèle D B Mus. ms. Bach P 177. Première moitié du 19^e siècle. Sources : Breitkopf & Härtel → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque universitaire.

Référence gwdg.de/bach: US Wc ML 96. B188. Copiste W. F. Bach et un copiste inconnu. Partition en 14 feuilles de BWV 80/5. D'après les voix séparées originales. Sources : W. F. Bach ? → ? → Bird Ball & Son, Northampton → Appleton → Sotheby, Londres (1929) → H. G. Commin, Bournemouth → Washington DC. Library of Congress, Music Division (1947).

Référence gwdg.de/bach: US WC M2025. B2 F5. Partition de BWV 80/1. Sources ? → Washington DC. Library of Congress, Music Division.

GARDINER : « Cette œuvre qui, en 1715 à Weimar, avait vu le jour telle une simple cantate de Carême sur un texte de Salomo Franck, avait par la suite, à Leipzig, été soumise à une importante révision. Pour remplacer la simple harmonisation à quatre voix de l'hymne de Luther par laquelle il avait ouvert sa cantate en 1724 puis de nouveau en 1730, Bach (dans la dernière décennie de sa vie)... conçut un nouveau mouvement d'introduction en contrepoint aussi stupéfiant qu'élaboré couvrant 228 mesures. Il y renonce à tout prélude instrumental... les ténors se lancent dans la mêlée... suivis (imitations en canon) par les trois autres parties vocales en une sorte de motet orné mais d'un archaïsme bien de mise... »

HALBREICH : « Des deux versions, BWV 80 et 80a, il n'existe aucun manuscrit autographe, La version la plus réputée est une copie faite par l'élève de Bach, J.C. Altnikol Après 1750, Wilhelm Friedmann l'eut en sa possession et apporta des modifications aux sections... ajoutant à la partition trois trompettes et timbales, nouvelle version en quelque sorte qui sert de base, par exemple, à l'enregistrement de Münchinger, à la chapelle du château de Ludwigsburg en février 1984. »

HARNONCOURT [Teldec, volume 21] : « En raison de la situation extrêmement confuse dans laquelle se présentent les sources de cette cantate (fragments autographes d'une version intermédiaire dénuée d'importance : une copie incomplète due à Altnikol, élève et gendre de Bach ; une copie incomplète d'un copiste inconnu ainsi que des arrangements - avec un texte latin - des mouvements 1 et 5 réalisés par Friedemann Bach, certaines décisions difficiles à prendre s'imposaient pour cette exécution... ». [Celle réalisée par Harmoncourt / Teldec, volume 21. 1978].

NEUMANN, Werner : « D'après la reproduction du texte dans une collection de poèmes de la cour de Weimar, Salomo Franck (1715), et d'après les indications portées sur un des premiers catalogues de Breitkopf, il ressort avec certitude qu'il faut chercher la forme première de la cantate de la Réformation dans une autre créée à Weimar pour le dimanche « Oculi » [le troisième dimanche de Carême]. Bach amena la cantate à sa nouvelle destination à Leipzig, en ajoutant les premières et cinquièmes parties et en changeant le choral final. Malheureusement aucune source musicale originelle ne nous est parvenue, ni de la version primitive, ni de la version finale ; l'édition de l'œuvre dut s'appuyer sur quelques copies dont celle du gendre de Bach, Altnikol [Référence P 177], semblerait être la plus sûre. C'est l'éditeur Breitkopf & Härtel qui, s'inspirant de cette source, imprima pour la première fois la cantate en 1821. La composition fut à nouveau publiée en 1870, dans le cadre de l'édition complète de l'œuvre de Bach ; elle s'éloignait cependant profondément de la première édition à cause de l'interprétation très personnelle des sources faite par l'éditeur Wilhelm Rust. Celui-ci prit en effet une tardive parodie en latin de la première partie de la cantate, écrite de la main de Friedemann Bach, ainsi qu'une semblable déformation de la cinquième partie comme copie de la partition originelle disparue de Bach. C'est ainsi que, s'opposant à l'instrumentation simple de la copie d'Altnikol, la sonorité de plus en plus intense d'une partie de trompettes et de timbales se glissa dans la partition ; cette sonorité ne rappelait en rien celle de Bach. C'est sous cette forme provenant de sources diverses que l'œuvre de Bach fit son voyage triomphal à travers les salles de concert et les églises du monde entier. Si notre enregistrement [Mauesberger / disque Archiv Produktion] fait appel à la simple orchestration de la copie d'Altnikol et de la première édition Breitkopf, c'est parce que nous avons la conviction que nous nous rapprochons le plus de la forme première de l'œuvre. La cantate de Bach n'a nul besoin de ces sonorités intenses pour épanouir la richesse de sa composition. Ceci est particulièrement probant dans le chœur du début qui, unissant la maîtrise contrapuntique à la force d'évocation venue du texte est d'un effet irrésistible, et ce malgré un soutien instrumental moderne. La célèbre cinquième partie, écrite sur les paroles fières et triomphantes de Luther, ne perd sans les trompettes rien de sa force suggestive née extraordinairement de l'antithèse entre l'unisson concentré du chœur et les traits impétueux de l'orchestre. »

WOLFF [Koopman, coffret 22] : «... *Gaudete omnes populi* ». Pièce festive en latin qui vit le jour après 1750. Il s'agit d'un arrangement de deux mouvements de la cantate BWV 80 effectué par Wilhelm Friedmann Bach. En 1746, le fils aîné de Bach fut nommé directeur musical de la Marktkirche de Halle où il fit assez fréquemment jouer les œuvres de son père qu'il avait en sa possession. L'œuvre est une pièce festive en deux parties. Elle fut exécutée à Halle entre 1761 et 1763 mais on ne sait pas à quelle occasion. Pour cette exécution, W. F. Bach plaça sur ces deux mouvements de cantate un texte en latin et rajouta à la partition trois trompettes et des timbales. Le texte latin du deuxième mouvement : *Manebit verbum Domini / La parole de Dieu perdurera* fait référence à la dernière strophe d'un chant de Luther « *Das Wort sie sollen lassen stahn* » qui apparaît sous forme de choral conclusif à quatre voix dans la cantate BWV 80. »

WOLFF : « Au cours du temps, cette cantate pour la fête de la Réforme subit divers remaniements et deux versions parvinrent jusqu'à nos jours. La version la plus ancienne, composée entre 1727 et 1731, commence par un simple choral à quatre voix, tandis que pour la plus tardive Bach composa un monumental chœur d'ouverture. Malheureusement la date de cette dernière version ne peut être établie avec exactitude. Il est probable qu'elle fut liée au bicentenaire de l'introduction de la Réforme dans la ville de Leipzig qui fut fêtée avec magnificence en 1739. La source de référence en ce qui concerne la forme définitive de cette cantate est une copie de la partition effectuée par le gendre de Bach, Johann Christof Altnikol, entre 1744 et 1747. »

[Essai de synthèse : Pas de partition originale ni de parties séparées autographes. N'existent que des copies (4) dont une seule est digne de foi [?] C'est celle attribuée à Christoph Altnikol (1720-1759), présent à Leipzig entre 1744 et 1747, devenu un gendre de Bach. Elle date de 1745 et est classée sous la référence BB. SPK P 177 (Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz Berlin/West. Ex Marburg Staatsbibliothek (dépôt), Berlin-Dahlem). On y remarque différentes difficultés liées à l'orchestration, la basse instrumentale divisées sur deux lignes dans la section [Mvt. 1] ; l'absence des parties de hautbois [Mvt. 5] mais sans doute ajoutées ultérieurement par Bach et l'absence de l'instrumentation dans le chœur final [Mvt. 8], particularité retrouvée dans la cantate BWV 119.

Une deuxième copie est réalisée par un copiste anonyme. Elle est classée BB SPK P 72 (Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kulturbesitz. Ex Marburg Staatsbibliothek (dépôt), Berlin-Dahlem). C'est la copie la plus connue (et la plus utilisée) car elle comporte différentes informations et indications à l'origine de la conception erronée faite de la cantate BWV 80. Elle appartient sans doute à W. F. Bach (le Bach de Berlin) et doit remonter aux années 1750-1760. S'y retrouve l'adjonction des trompettes dans les mouvements 1 et 5 d'une inauthenticité manifeste ainsi que des timbales et la suppression des hautbois.

Dans les mouvements **1** et **5** on constate des morceaux autographes du fils de Bach, parties qui sont des parodies latines du *Gaudete omnes populi* et du *Manebit verbum Domini*, avec réélaboration [?] du texte de Luther, au point que dans la section [Mvt. **5**], la version latine suit le texte du mouvement **4** et non du mouvement **3** du cantique. Une troisième copie est connue sous la référence P Am 596. Amalienbibliothek. Berlin. D'après Werner Neumann (notice de l'enregistrement Mauesberger), on y reconnaîtrait la main de Johann Ludwig Krebs (1713-1780) durant son séjour à Leipzig, de 1726 à 1737. Une dernière et quatrième copie est conservée à Washington. Sans précision

BWV 80. ÉDITIONS SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 2, page 471, note 635] : « La cantate fut publiée vers 1822 par Breitkopf & Härtel à Leipzig et fut la première gravée et publiée après la mort de Bach. »

SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE (BGA.)

BGA. Jg. XVIII (18^e année). Pages 319-371. Préface de Wilhelm Rust, juillet 1870. Cantates BWV 71 à 80. [La partition de la BGA est dans le coffret Teldec / Harmoncourt, volume 21. 1978].

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE (NBA.)

KANTATEN SERIE I / BAND 31. KANTATEN ZUM REFORMATIONSFEST UND ZUR ORGELWEIHE. Pages 71-142.

Bärenreiter Verlag BA 5067. 1987. Herausgegeben von Frieder Remp. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB]. BA 5067 41. 1988. Frieder Remp.

Zur Edition. Notice, page VI.

Cantate BWV 80. Fac-similé (Jüngere Leipziger Fassung) page X, première de la copie de Johann Christoph Altnikol.

D B Mus. ms. Bach P 177. Bl. 1^r.

Cantate BWV 80b. Fragment du chœur I. Autre version plus tardive de Leipzig.

Anhang. Cantate BWV 80/8. Version du choral [8] par Johann Gottfried Schicht (Choralbuch 1819. Cantor à Saint-Thomas de 1810 à 1820 et l'un des fondateurs de la Singakademie). Pages 143-144.

BWV 80. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et deux fac-similés.

1987-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 12. TP 1292. Pages 399-470.

Zur Edition. Notice, page 326 (allemand) et pages 591-592 (anglais).

Cantate BWV 80. Fac-similé (Jüngere Leipziger Fassung) page X, première de la copie de Johann Christoph Altnikol.

D B Mus. ms. Bach P 177. Bl. 1^r.

Cantate BWV 80b. Autre version plus tardive de Leipzig. Fragment du chœur I. Pages 65-70.

Notice et fac-similés, voir plus loin.

Anhang. Cantate BWV 80/8. Version du choral [Mvt. **8**] présentée par Johann Gottfried Schicht. Pages 471-472.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partitions = PB 528 (Albert Becker) et PB 2930 (Schneider). Réduction chant et piano = EB 7080.

Partition du chœur = ChB 1. Orch. St., Orgel u. Cembalo (révision de Max Seiffert) = OB 1183. Partition d'étude (Schering) = EP 687.

2014 : Partition (60 pages) = PB 4580. Réduction chant et piano (60 pages) = EB 7080. Partition du chœur (20 pages) = ChB 4580. Parties séparées (orgue, Vl. 1, 2, Vla., Vlc. Vents) = Ob 4580.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. BWV 80. Édition de Reinhold Kubik. Partition (Partitur). 2015. 72 pages. Avant-propos de Klaus Hofmann. Göttingen, novembre 2014 + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.080/00. Réduction chant et piano (Klavierauszug). 1992-1994-2015. 44 pages = CV-Nr. 31.080/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.080/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2015. 72 pages = CV-Nr. 31.080/07. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.080/09. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = CV-Nr. 31.080/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.080/09. [1 Oboe I + 1 Oboe 2 + 1 Oboe 3 = CV-Nr. 31.080/21-23. Trompette I, II, III = CV-Nr. 31.080/31-33. Pauken = CV-Nr. 31.080/41]. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 24 pages = CV-Nr. 31.080/49.

Choral BWV 80a = Bach-Chorale (83 *Vierstimmige Kircheliedsätze*). CV 02-098/00. 2000.

CARUS. 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Klaus Hofmann. Partition. 2015/2017.

Volume 7 (BWV 75-83), pages 377- 442. Avant-propos de Klaus Hofmann, Göttingen, novembre 2014 = Carus 31.080/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

EULENBURG : Partition de poche (Taschenpartitur) N° 1003. Révision d'Arnold Schering, 1926.

HÄNSSLER : Révision de la partie de cor. 1962.

KALMUS STUDY SCORES: N° 828. Volume XXIV. New York 1968. Cantates BWV 80 à 82.

PETERS : Nr.687. 1964. Révision d'Arnold Schering.

WOLFF [Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 18] : « Impression de cette cantate, la première depuis BWV 71 (1708), en 1821. Elle est présentée par Friedrich Schneider pour le compte de Breitkopf & Härtel. »

La première édition chez Breitkopf & Härtel AV 5313 (1881) a été effectuée d'après celle éditée par Schneider en 1821.

PÉRICOPE BWV 80

La fête de la Réforme fut introduite en Saxe en 1667 à l'occasion du 150^e anniversaire de l'affichage des 95 thèses de Luther sur la porte de la chapelle du château de Wittenberg, le 31 octobre 1517 (ou au couvent des Augustin de Wittenberg). D'après Spitta, il n'y avait pas pour cette circonstance de texte régulier et convenu. Le choix était fait chaque année par les autorités locales. En 1730 le choix se porta sur une citation de l'*Apocalypse* 14, 6 à 8 [PBJ. 1955, p. 1810. «... Des anges annoncent l'heure du Jugement...»

2 *Épître aux Thessaloniens* 2, 3 à 8 [PBJ. 1955, p. 1747] : «... Que personne ne vous abuse d'aucune manière...»

Apocalypse 14, 6 à 8 [PBJ. 1955, p. 1810-1811] : «... Des anges annoncent l'heure du jugement...»

EKG. (Reformationfest). A l'Introït : *Exode* 20, 2 et 3 [PBJ. 1955, p. 106] : *Décatalogue* : «... C'est moi, Yahvé, ton Dieu ».

Psaume 46. Cantique 242 : « *Es ist darsteil uns kommen her.* »

Psaume 46 [PBJ. 1955, p. 843] : «... Dieu est pour nous refuge et force, / secours dans l'angoisse toujours offert. »

Lied *EKG. 242*: « *Er ist daß Heil uns kommen her* » (Mélodie « Nüremberg 1523 - texte de P. Speratus - 1524).

Épître aux Galates 5, 1-15 [PBJ. 1955, p. 1724] : « *Parènese : la liberté chrétienne* »

Évangile selon saint Matthieu 5, 1-12 [PBJ. 1955, p. 1459] : « *Discours. Les Béatitudes* »

Pour la même occurrence, la cantate BWV 76 ? (1723). BWV 79 (31 octobre 1725). BWV 192 (peut-être, en 1730). On verra également 1 Corinthiens 3, 11 à 23 [PBJ. 1955, p. 1691]. Évangile : *Saint Jean 2*, 13-17 [PBJ. 1955, p. 1586]. La purification du Temple.

Alfred Dürr et Werner Neumann renvoient à 2 *Thessaloniens 2*, 3 à 8 [PBJ. 1955, p. 1747] : « *L'avènement du Seigneur et ce qui le précéda.* »

[Renvoi au 2^e Dimanche après la Trinité avec les cantates BWV 2 et 76. Pour l'évangile, voir *Apocalypse 14*, 6-8 [PBJ. 1955, p. 1810]. « *La chute de Babylone ; l'heure du Jugement* »].

[Renvoi au 3^e Dimanche de Carême. A l'Introït : « *Oculi mei semper.* » et au Psaume 25, 15-16 [PBJ. 1955, p. 822]. Évangile : *Saint Luc 11*, 14 à 28 [PBJ. 1955, p. 1556]. « Exorcismes et la guerre par Satan contre Dieu. ». Le cantique de Luther [cantique « symbole » des Luthériens] se réfère particulièrement au dimanche *Oculi* mais s'adapte également très bien à la *Reformationfest*. Selon Alberto Basso, cette cantate BWV 80 est bien liée à la Sainte Cène et une exécution en deux parties sur [Mvt. 5] n'est pas impossible. Cependant à Leipzig il n'y avait pas de musique pour le 3^e Dimanche de Carême [Dimanche *Oculi*] d'où une réutilisation pour la *Reformationfest*.

TEXTE BWV 80

Texte de Salomo Franck, poète et ami de Bach à Weimar, texte auquel sont ajoutées les quatre strophes du cantique de Luther « *Ein Feste Burg* » issu lui-même en 1529 du Psaume 46 (Hébreux).

NEUMANN: Salomo Franck. « *Evangelisches Andachts-Opfer* ». Weimar 1715. Deutsche Staatsbibliothek, Berlin.

(Exemplaire perdu (?) vers 1969). De ce recueil voir les cantates BWV 152, 72, 31, 165, 185, 161, 162, 163, 132, 155, 168, 164.

NEUMANN [*Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*, page 278. Fac-similé dans BWV 80a].

Mvt. 1. Martin Luther. Strophe 1. « *Ein Feste Burg...* ». [Renvoi à *EKG. 201/1* et *EG 362/1*].

Mvt. 2. Martin Luther. Strophe 2. *EKG. 201/2* et *EG. 362/2*. Selon Werner Neumann, on note une analogie avec *Saint Jean 5*, 4 [PBJ. 1955, p. 1591] : « *Car l'ange de Dieu descendait par intervalles...* » (*Guérison de l'infirme*).

Mvt. 3. Salomo Franck. Ici l'ancien récitatif de BWV 80a/2. « *Evangelisches Andachts-Opfer* ». Weimar. 1715.

Mvt. 4. Salomo Franck. Ici l'ancien air de BWV 80a/3. « *Evangelisches Andachts-Opfer* ». Weimar. 1715.

Mvt. 5. Martin Luther. 3^e strophe du cantique. *EKG. 201/3* et *EG. 362/3*.

Mvt. 6. Salomo Franck. Ici l'ancien récitatif de la cantate BWV 80a/4. « *Evangelisches Andachts-Opfer* ». Weimar. 1715.

Mvt. 7. Salomo Franck. Ici l'ancien air de BWV 80a/5. La cantate BWV 80a [6] s'achevait avec l'actuelle strophe reprise dans BWV 80/2. C'est peut-être ici la paraphrase du verset final de l'évangile du 3^e dimanche de Carême : « *Bienheureux celui qui écoute la parole de Dieu et la garde* » (dans *saint Luc 11*, 27 [PBJ. 1955, p. 1557]). « *Evangelisches Andachts-Opfer* ». Weimar. 1715.

Mvt. 8. Martin Luther. Strophe finale (4) du cantique de Luther. *EKG. 201/4* et *EG. 362/4*. [Renvoi *EKG. 201* et *EG. 362*].

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 362-363] : « Le vieux texte de Salomo Franck « *Alles, was von Gott geboren* » s'inspirait de l'évangile de ce dimanche (*Saint Luc 11*, 14 à 28) racontant la guérison d'un possédé. L'argument de la cantate était la lutte contre Satan, qui est également le sujet développé par le célèbre texte luthérien « *Ein feste Burg* » (1529), devenu l'emblème de la Réforme, expressément rappelé par Franck dans le choral conclusif (2^e strophe du cantique) ; en outre, dans la version de Weimar, la cantate s'ouvrait sur l'aria de la basse « *Alles was von Gott geboren* », précisément, qui englobait la mélodie du choral, confiée à une exécution purement instrumentale. En apprêtant cette nouvelle version pour Leipzig (concernant celle de 1723, on l'a dit, on en sait trop peu pour pouvoir dégager des conclusions quelconques), Bach mit en musique tout le choral de Luther, en distribuant les quatre strophes dans les mouvements **1**, **2**, **5**, **8** de la manière suivante : n° 1, nouveau morceau d'ouverture sur la première strophe (grandiose réalisation polyphonique s'opposant à la version en choral simple adoptée dans BWV 80b). Mvt. **2**, aria de la basse réélaborée avec insertion d'une autre voix (soprano) à laquelle sont confiés texte (2^e strophe) et mélodie (ornée) du choral, cependant que la basse entonne les vers de Franck.

Mouvement **5**, nouveau morceau qui appuie la troisième strophe et la mélodie du choral (confiée au chœur à l'unisson) sur l'orchestre dans son ensemble. Mouvement **8**, choral simple sur la quatrième strophe (en remplacement de la seconde qui était employée dans la version de Weimar). Les autres morceaux (n° 3-4 et 6-7) utilisent le vieux texte de Franck (deux couples de récitatif-aria). Voilà donc la situation telle qu'elle se présente lorsqu'on passe de BWV 80a à BWV 80b, mais il n'en demeure pas moins que subsistent des incertitudes, étant donné que la musique de la première version est perdue et que, de la version intermédiaire, dont on ne connaît pas exactement le texte ; de plus, on n'a conservé, de la musique, que deux fragments. L'affaire se complique encore du fait de l'absence du matériel musical d'origine relatif à la dernière version. » [BWV 80].

BLANKENBURG : « C'est précisément pour une bonne part dans ce contraste entre le cantique de Luther et la chaleureuse subjectivité avec laquelle s'affirme la foi dans le livret de la cantate [de Salomon Franck] que réside l'importance significative de l'œuvre... La version finale de la cantate diffère avant tout des cantates-choral précédemment étudiées par le fait que les quatre strophes du cantique luthérien y figurent toutes textuellement, la strophe 1 dans le chœur d'entrée, la strophe 2 dans le second mouvement, l'air de basse « *Alles, was von Gott geboren* », auquel le soprano solo l'entremêle par versets dans une version mélodique ornée de fioriture, la strophe 3 dans le chœur basé sur le choral qui occupe la place de 5^e mouvement et dans lequel les choristes chantent à l'unisson avec la composition orchestrale ; la strophe 4 enfin dans le sobre choral de conclusion. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Mélodie de choral (MDC) 025. »

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Bahn* (p. 51. **6**) ; *Blut* (p. 61. **2**, **3**, **6**) ; *Feind* (p. 77. **6**, **7**) ; *Haus* (p. 96. **4**) ; *Heer* (p. 96. **3**) ; *Herz* (p. 101. **3**, **4**) ; *Hölle* (p. 108. **3**) ; *Kampf* (p. 115. **2**, **3**, **6**) ; *Krone* (p. 129. **6**) ; *Panier* (p. 147. **2**, **6**) ; *prangen* (p. 149. **4**) ; *schnöde* (p. 160. **4**) ; *Sünde* (p. 175. **3**, **4**) ; *Teufel* (p. 179. **5**) ; *Verlangen* (p. 185. **4**) ; *Wort* (p. 194. **6**) ; *Zebaoth* (p. 198. **2**).

LYON : « Le cantique de l'église chrétienne d'après le Psaume 46 (*Lied von der christlichen Kirche über den 46. Psalm*), *Ein feste Burg ist unser Gott*, en quatre strophes, *Deus noster refugium et virtus*, imprimé vers 1529 (Deutsche Kirchenlied), à Nuremberg, et en 1531 à Erfurt, est un psaume de gloire consacré à l'aide puissante et à la protection victorieuse de Dieu, qu'il prouve à tous ceux qui se fient entièrement à lui et qui se tiennent à sa parole, contre toute la puissance et le fureur du monde enragé. La référence psalmique a été mise en cause par de nombreux hymnologues. De toute évidence, il s'agit d'un texte de consolation » (Trostlied). Les événements vécus alors, par le Réformateur étaient particulièrement difficiles. La mélodie en fa [Mél. 26] est conçue dans la forme de la *Hofweise*. Bach empruntera ce cantique quatre fois : BWV 80. 1730 (?) BWV 302-303 ? Chorals à quatre voix, Leipzig 1784-1787 - BWV 720 : chorals isolés pour orgue, vers 1700-1717. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « A Leipzig... Un nouveau librettiste remania sensiblement le livret [par rapport à la version originelle de Weimar], mais les arias de Franck ont été conservées. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Conclusions*] : « L'influence de la littérature biblique sur l'imagination de Bach se trahit d'ailleurs par maints vestiges. Le Dieu qui domine dans son œuvre est le Dieu majestueux et formidable de l'ancienne Loi. Nous avons vu comment dans la cantate BWV 80, la musique du choral jouée par les instruments, environne le chœur d'une muraille indestructible. »

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti...].

WOLFF : « le texte de BWV 80a, de Salomo Franck, était initialement destiné au dimanche *Oculi*, troisième dimanche de Carême, durant lequel, conformément à la tradition, on ne jouait pas de musique en public à Leipzig. Bach dut par conséquent trouver un autre usage pour cette cantate de Weimar ... Comme le texte de Franck était conclu par une strophe du choral de Luther et que Bach avait composé son premier air en citant la mélodie dans les parties instrumentales, ce dernier eut l'idée de reprendre d'autres strophes de ce choral et ainsi d'agrandir cette œuvre (qui ne fut pas conservée sous sa forme originale) pour la transformer en une cantate pour la fête de la Réforme. »

Essai de synthèse : Si la partition a disparu, il n'en va pas de même du texte dont on est redevable à Salomo Franck (1659-1725), en poste à Weimar depuis 1701. Il s'agit de la cantate *Alles, was von Gott geboren*, (BWV 80a) tirée de « l' *Evangelisches Andachts-Opffer* » écrit à Weimar en 1715 et conservée à la Deutsche Staats-Bibliothek, Berlin (in 8). On y retrouve aussi des textes utilisés dans BWV 132, 152, 155, 72, 31, 165, 185, 168, 184, 161, 162, 163.

L'utilisation du texte de Salomo Franck se trouve aux sections 3, 4, 6 et 7 dont le fac-similé est à la page 278 du *Sämtliche von Johann Bach Vertonte Texte* de Werner Neumann (1974). La cantate BWV 80a débutait par une aria. Au texte de Salomo Franck s'ajoute le célèbre cantique de Luther « *Ein Feste Burg unser Gott* », la paraphrase du Psaume 46 de 1529 [EKG. 201]. Le texte et la mélodie en sont utilisés aux mouvements **1, 2, 5, 8**. »

BCW : Le texte de Salomo Franck est tout animé d'effusion mystique en cours à l'époque de sa rédaction. Il met en valeur l'importance significative de l'œuvre avec son contraste entre le cantique de Luther et la chaleureuse subjectivité avec laquelle s'affirme la foi de Solomon Franck. La mélodie de ce cantique a été fréquemment utilisée : Schütz SWV 143. Osiander, Buxtehude (BUXWV 184), Haendel, dans un « *Occasional Oratorio* » et dans le chœur final de « *Solomon* », Mendelssohn dans le dernier mouvement de la symphonie « *Réformation* ».

On peut citer Meyerbeer dans l'opéra « *Les Huguenots* », Reger dans sa fantaisie sur le choral, opus 27. Aussi, EKG 201, Debussy (*Suite en noir et blanc*). Bach encore avec les BWV 720 et anh. 49 (à l'authenticité discutée) et le BWV 303 tiré d'un recueil de Joseph Klug de 1535 (*Geistliche lieder auff new gebessert zu Wittenberg D. Mar. Luth. Deutsche Kirchenlied*) qui est -peut-être- le choral qui terminait la cantate de Weimar (1715). [Voir *Bach Jahrbuch* 1940-1948, page 11] cité par Karl Geiringer, *Jean-Sébastien Bach*, note 165 de la page 367. Voir aussi les deux mélodies des chœurs BWV 302-303].

GÉNÉRALITÉS BWV 80

Cantate remaniée à Leipzig à partir de la cantate BWV 80a, avec adjonction des mouvements **1** et **5** et modification du choral final.

Au total la cantate comporte 228 + 77 + 25 + 36 + 119 + 17 + 106 + 16 mesures, soit 624 mesures.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 420] : « Réutilisation de la cantate BWV 80a avec transposition d'un ton et demi (comme BWV 31, 70, 152, 161, 162, 163, 165, 182, 186). »

BOMBA : « Il n'y a pas d'autre cantique aussi étroitement lié au protestantisme allemand que le choral de Martin Luther : « *C'est un rempart que notre Dieu* ». Son texte de quatre strophes inspiré des motifs du Psaume 46 et sa mélodie rayonnant comme un phare manifestent la bravade, la confiance en soi et l'audace qui animait la Réforme au début du 16^e siècle. »

BOYER [*Les mélodies des chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Quatre élaborations de choral dans les mouvements **1, 2, 5, 8**.

Mélodie de choral (025). »

BUKOFZER : « Un appel au combat qui évoque une grandiose vision apocalyptique. »

CANDÉ : « Bach construit sa magnifique cantate, pour la fête de la Réformation, la fête la plus importante de l'Église luthérienne. Elle commémore l'anniversaire de l'affichage des 95 thèses de Luther sur la porte du couvent [ou celle la chapelle du château] de Wittenberg, le 31 octobre 1517, début historique de la Réforme sur le célèbre choral de Luther, en empruntant la plupart des éléments à une cantate (perdue) de Weimar. »

CANTAGREL [*le moulin et la rivière*] : « Aux yeux de Bach et de son auditoire, BWV 80 prend nécessairement une valeur particulière. La cantate se fonde sur le choral emblématique, devenu avec l'usage comme l'hymne luthérien, celui que Heinrich Heine appelle « La Marseillaise de la Réforme ». (Expression reprise par Engels, ami de Heine, affirmant que « *Ein' feste Burg* » est la Marseillaise de la Guerre des paysans), et dont il donne la traduction suivante : « *Notre Dieu est une forteresse, une épée et une bonne armure...* ». Les traductions sont multiples de ce choral célèbre entre tous... attestée depuis le milieu du XIX^e siècle, celle de « *Un fort rempart est notre Dieu* » a été retenue par Alkan dans le titre de son « *Impromptu sur le Choral de Luther...* » pour piano à pédalier. »

CHAILLEY : « Le choral BWV 720 et anh 49 : Le choral de Luther, symbole du germanisme pour Claude Debussy (*en Blanc et noir*). »

DÜRR : « Salomo Franck. Weimar 1659-1725. Secrétaire du Consistoire suprême depuis 1701 et poète (Coffret Teldec, volume 9, page 10)... le premier chœur de la cantate BWV 80 est à coup sûr, le sommet de toute la production vocale de Bach... »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Très proche de la « stricte cantate-choral » est le n° 80, *Ein feste Burg*, qui fut probablement entendue pour la première fois à la fête de la Réforme en 1724. C'est une amplification de la cantate BWV 80a sur un texte de Salomon Franck, composée en 1715 à Weimar. La première section de la cantate originale (BWV 80a) était un arrangement de choral dans lequel le hautbois entonne comme *cantus firmus* une strophe de Luther « *Une puissante forteresse* » tandis que la basse fait entendre une contre-mélodie proclamant le triomphant message *Alles, was von Gott geboren, ist zum Siegen auserkoren* = *Tout ce qui est né de Dieu est destiné à la victoire...* Dans cette version (Weimar), où se succédaient : arrangement de choral, récitatif, aria, récitatif, aria, harmonisation de choral, l'œuvre offrait une structure symétrique. A Leipzig, Bach ajouta deux puissants chœurs de choral basés sur l'hymne de Luther, un au commencement et un au milieu après le [sic] premier aria. Les belles proportions de la cantate souffrirent de cette addition mais le pouvoir expressif en fut énormément accru. Il semble qu'une seconde adaptation ait été faite par Friedmann Bach, qui introduisit dans les chœurs des trompettes et des tambours, nouvelle orchestration qui augmente tellement l'effet produit qu'elle a été généralement adoptée. »

HALBREICH : « Neuvième version, par Karl Richter (1979). Un Bach plus imposant qu'émouvant dans les chœurs (Revue *Harmonie* n° 128 de juin 1977). »

HOFMANN : « En fait... la cantate BWV 80, telle qu'elle nous apparaît ne diffère que légèrement de la forme de cette version originale [BWV 80a]. De la composition originale de Weimar subsistent tous les airs et les récitatifs de la cantate de la Réformation [BWV 80 (Mvts. **2** à **4**, **6** et **7**). Les ajouts effectués à Leipzig en revanche sont le puissant premier chœur... et le choral suivant jusqu'à la troisième strophe *Und wenn die Welt voll Teufel wir* [Mvt. **5**]. De plus, Bach par la suite a ajouté la seconde strophe du cantique dans l'air « *Alles, was von Gott geboren* ». Cet ajout était possible car dans cet air et ce, dès la version de Weimar, la mélodie du chant de Luther était jouée par le hautbois en tant que *cantus firmus*... »

On peut donc facilement ajouter une ligne de soprano supplémentaire pour l'interprétation de la seconde strophe du chant. Cette seconde strophe « *Mit unsrer Macht ist nichts getan* » constituait à l'origine, dans un simple mouvement de chœur à quatre voix, la fin de la cantate de Weimar. A sa place, on retrouve maintenant une quatrième strophe... » [Mvt. 8].

LEHMANN : « La mélodie du choral (de Luther) est attribuée à Jos Klug, 1535. En fait c'est un imprimeur de recueil mais c'est plus vraisemblablement Walter qui donna à cette mélodie son aspect définitif. »

LEMAÎTRE : « Cette œuvre [BWV 80] naquit d'une amplification d'une cantate composée à Weimar en 1715 qui a pour titre « *Alles, was von Gott geboren* » (BWV 80a). Sa musique est aujourd'hui perdue. Originellement fondée sur un texte de Salomo Franck, la cantate-source se destinait au dimanche *Oculi*, troisième dimanche de Carême, période pendant laquelle les autorités de Leipzig interdisaient toute *musica figuralis*. Sa reprise amplifiée obligea donc le librettiste inconnu et le compositeur à effectuer un détournement de destination compatible avec le texte premier qui met en évidence la lutte contre Satan... la mélodie du lied se fait entendre de façon plus ou moins ornée, chaque fois qu'un mouvement fait appel au texte de Luther... »

POUGET : « Le cantique de Luther : « *le psaume des batailles* » chanté par Luther et ses compagnons à leur entrée à Worms en 1530. »

ROMIJN : « Ouvrage... écrit entre 1728 et 1731 pour le jour de la Réformation (31 octobre). D'après les sources, l'œuvre reprend, avec quelques ajouts la cantate BWV 80a... écrite à Weimar en 1715.

L'on ne sait pas exactement quelle était la destination de cette première cantate. Bach semble avoir ajouté le chœur d'entrée et le choral central, le mouvement 5, à une date ultérieure. Son fils aîné, Wilhelm Friedmann, a renforcé l'instrumentation d'origine, déjà assez conséquente, avec des trompettes et timbales dans les mouvements. 1 et 5... »

SCHNEIDER : « Choral le plus célèbre du Réformateur (Luther). Version de l'édition de Weimar (1530, revenant à Luther dans la notation de *l'Ars nova* usitée en Europe dès 1300 environ et jusqu'au XVI^e siècle et le fac-similé de Johann Walter... « Les deux versions sont caractérisées avant tout par l'accent extraordinairement viril du ton, par les anacrouses si pleines d'élan et les syncopes si fortement marquées. Toutes choses qui sont bien à l'image du Réformateur et qui confirment chez lui, outre un don d'invention très original, une connaissance approfondie de la musique. Bien mieux : un goût populaire d'une saveur rare. Psychologiquement, ce morceau recèle une force spirituelle si extraordinaire qu'il équivaut à une manière de *Credo* ou de *Confession de foi*. Il sera non seulement chanté longtemps encore, mais les musiciens religieux continueront de l'ornementer à leur manière - tant ils l'aiment, eux aussi... Problème des transcriptions modernes... les *Enchiridiens* luthériens sont écrits dans la notation de *l'Ars nova*... »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Les mélodies simultanées*] : « Les sentiments collectifs... Rien n'est plus commun que d'entendre, dans les églises luthériennes, l'assemblée toute entière participer au chant des chorals... En entendant ces fermes paroles qui, de leur unisson irrésistible, dominant le tumulte de l'orchestre, on croit assister à la solennelle déclaration de constance que publie, quand elle est déjà menacée de toutes parts, une foule étroitement groupée, forte des mêmes espoirs et de la même foi. ». [Voir BGA. 80 XVIII, p. 361].

DISTRIBUTION BWV 80

NBA. BWV 80. Version primitive de Leipzig. Oboe I, Oboe d'amore, Oboe da caccia. Oboe II et Oboe d'amore. Oboe III (et Taille). Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor. Trompette I-III. Pauken. Oboe I, II (Oboe d'amore I, II). Oboe da caccia. Streicher.; B.c. (Orgel).

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto trav. I, II. Oboe solo. Oboe I, II. Corno I, II. Timpani. Viol. I, II. Vla. Continuo. Trompettes et les timbales sont un ajout du fils de Bach, Wilhelm Friedmann, le Bach de Halle et de Berlin, mouvements. 1 et 5.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 363] : « Qui plus est, la version de Wilhelm Friedmann ajoute à l'effectif instrumental [de BWV 80a] un ensemble de trois trompettes et timbales, en remplacement des deux hautbois d'amour, mais avec un rajout d'une partie pour la trompette I, à laquelle est confiée la mélodie du choral (en canon avec l'orgue). »

HALBREICH : « On sait les controverses soulevées par les parties de trompettes et timbales des premier, cinquième et huitième mouvements, probablement dues à la plume de Wilhelm Friedmann, du moins dans l'état où nous les possédons. Et en effet, elles donnent lieu à des redoublements d'octaves, notamment, que Bach n'eut peut-être pas tolérés. Il reste qu'en leur absence, l'œuvre est défigurée dans son esprit et sa matière, et que nulle cuistrerie musicologique ne nous convaincra du contraire. Mauersberger, dans un très mauvais disque Archiv aujourd'hui supprimée, et Hamoncourt, dans sa version toute récente non encore critiquée ici, suppriment ces parties : tant pis pour eux. Richter, musicien avant tout, nous les restitue heureusement dans toute la gloire de leur verdeur agressive. De même il ponctue le choral final d'éclatantes fanfares ne figurant pas dans la partition : l'esprit a ici raison contre la lettre. »

Critique de la version discographique de Mauersberger : « cette version est disqualifiée par l'absence -au nom de fallacieuses raisons musicologiques- des indispensables trompettes et timbales dans les grands chœurs... ». Voir à ce propos le texte de Werner Neumann sur l'utilisation de la copie d'Altnikol, la plus proche de la partition originelle [perdue] utilisée à Leipzig. C'est cette dernière qui paraît prévaloir de nos jours... »

[Il est aussi possible que dans la distribution instrumentale de certaines versions dites « musicologiques », l'économie de parties de trompettes et de timbales ait été prise en considération... *honne soit celui qui...*].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Bach reprit cette œuvre sans doute en 1735. Ultérieurement, son fils Wilhelm Friedemann lui ajouta une éclatante partie de trompettes et timbales dans les mouvements choraux, lui donnant un surcroît de solennité un peu superflu. Lors de la « redécouverte » de Bach dans les années 1950 et 1960, c'est cette version remaniée qui eut la préférence des interprètes mais, depuis, les musiciens choisissent à juste titre la version originale de Jean-Sébastien Bach. »

WOLFF : « L'orchestration ne diffère des versions précédentes [avant Leipzig] (chœur dans lequel les quatre voix ont une fonction soliste, deux hautbois, cordes et basse continue) que sur des détails insignifiants. »

APERÇU BWV 80

1) CHORALCHORSATZ. BWV 80/1

EIN FESTE BURG IST UNSER GOTT, / EIN GUTE WEHR UND WAFFEN; | ER HILFT UNS FREI AUS ALLER NOT, / DIE UNS ITZT HAT BETROFFEN. | DER ALTE BÖSE FEIND, / MIT ERNST ER'S JETZT MEINT, / GROB MACHT UND VIEL LIST / SEIN GRAUSAM RÜSTUNG IST, / AUF ERDE IST NICHT SEINES GLEICHEN.

C'est un rempart que notre Dieu, / il est pour nous arme et défense ; / Il nous tire de toute épreuve / Qui s'est abattue sur nous. / Satan, le vieil ennemi, / S'en prend maintenant sérieusement à nous, / Il n'a pas son pareil sur la terre.

Luther, strophe 1 = EKG. 201/1.

NEUMANN: Choralchor Satz. Chœur fugué sans partie « encadrée ». Hautbois et basse instrumentale en canon à l'octave. *Cantus firmus* en Tromba (trompette). Peut-être une parodie de Wilhelm Friedmann Bach, vers 1739 « *Gaudete omnes populi*. ». *Ré majeur (D dur)*. 228 mesures, C.

BGA. [Version Wilhelm Rust, 1870]. Jg. XVIII. Pages 319-350. *Nach Dr. Martin Luther's Dichtung | Festo Reformationis | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Violoncello | Violone | ed Organo.*

Page 322 : « Mélodie : « *Ein Feste Burg* ».

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 73-101 (Bärenreiter. TP 1292, pages 401-429). I | Oboe I | Oboe II | Oboe III | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Violoncello / Cemballo | Violone / Organo. Renvoi à BGA XVIII, Anhang ».

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 363] : « Cette cantate se place parmi les chefs-d'œuvre de Bach, à commencer, naturellement, par la page initiale, qui est l'une des plus puissantes du répertoire du *Kantor*, un motet en cinq sections (chaque sections embrasse deux versets, sauf la dernière qui n'en exploite qu'un seul), dont chacune est réalisée en forme de fugue et se conclut sur la mélodie du choral entonné par les hautbois et en canon avec ces derniers, par l'orgue. »

BLANKENBURG : « Forme du motet choral. Les versets introduits successivement de façon fuguée. Un sommet de la production vocale de Bach. Combinaison avec un morceau orchestral doté dans une large mesure de sa propre autonomie. A la fin de chaque verset, un canon des hautbois et du continuo dans un intervalle de triples octaves. Grandiose monument sonore symbolisant la totalité du pouvoir divin. »

BOMBA : « Vaste harmonisation, Bach expose l'hymne de la Réformation dans un registre élevé et brillant, avec imitation préalable de chaque ligne, avec des notes de passage et des harmonies traduisant par figuration les images et les idées du texte, et avec une structure très dense du contrepoint sur fondement de basse double... A la fin de l'exécution de chaque ligne, le *cantus firmus* forme symboliquement, par un canon des hautbois et d'une voix de basse, un cadre contenant la totalité de l'être. Ce morceau en forme, de motet démontre en même temps la volonté de Bach de prouver dans son âge mur quelle perfection il avait acquise dans la rigoureuse composition du *stilo antico*, ce qui explique que différentes années aient été proposées pour la création de la cantate, depuis 1730 (Albert Schweitzer), en passant par 1735 environ (Alfred Dürr) jusqu'aux années 1740 (Christoph Wolff)... »

BOYER [Les mélodies des chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach] : « Nous avons une des élaborations les plus savantes de mélodie de choral (MDC) 025 de type II. D'entrée, la mélodie ornée est exposée en mouvement de fugue (ordre d'entrée, ténors, alti, soprani, basses). Le *cantus firmus* fait ensuite son apparition (mesure 23) en valeurs plus longues (rondes, blanches, augmentations) dans la tessiture supérieure des instruments (deux hautbois), immédiatement suivie par une entrée en canon de la basse continue. Nous avons donc affaire à un choral incrusté de type II dans une trame orchestrale elle-même issue du *Cantus firmus*, les instruments à cordes se bornant à doubler les voix. Contrairement à un grand nombre de cantates qui utilisent une incrustation du cantique (verset par verset) dans une ritournelle instrumentale continue, ici le mouvement vocal est continu (fugue) tandis que les deux hautbois et la basse progressent de façon discontinue. »

BUKOFZER : « Une splendide fantaisie chorale qui généralement sert d'introduction aux œuvres les plus vastes de la période de Leipzig. Bach y symbolise la signification dogmatique du choral sous la forme d'un canon strict entre les parties instrumentales les plus élevées et les plus graves. Ces *cantus firmus* canoniques enserrrent, comme d'immenses bracelets d'acier, une brillante fugue dont le thème dérive également du choral. »

CANTAGREL [le moulin et la rivière] : « Bach a tenu à traiter dans sa cantate les quatre strophes au complet du cantique de Luther, mais chaque fois dans des genres différents. La plus impressionnante est le chœur initial, une fantaisie de choral en style de motet. Chaque période du choral est énoncée en *fugato* et se conclut par un canon sur la mélodie du cantique entre dessus et basse, image du fort rempart protecteur ».

[Les cantates de J.-S. Bach] : « La cantate commence bien sûr par le chant de la première strophe du choral de Luther, que Bach traite comme un grandiose motet dont les quatre voix sont présentes d'un bout à l'autre, sans la moindre solution de continuité. Les périodes du cantique sont énoncées à deux reprises et deux par deux, à l'exception de la neuvième, seule, et chaque fois en fugue sur la mélodie du cantique légèrement ornée. Les voix sont doublées par les instruments à cordes. Mais à la fin de chaque énoncé de chaque groupe de deux périodes, les trois hautbois à l'unisson (ou les trois trompettes dans la version de Wilhelm Friedemann) entonnent la mélodie groupelle... »

CHAILLEY : « Solidarité massive de la forteresse mais moins de descriptions figuratives dans BWV 720. »

DÜRR : « L'un des sommets parmi les chœurs [de Bach]. Utilisation symbolique du *cantus firmus* (comme pour BWV 77/1) avec de grands écarts entre notes élevées et graves, traduction de Dieu et de sa création avec des chromatismes sur « *Sein grausam Rüstung* ». Composition savante et expressive. »

FINSCHER : « Procédé du motet. Voix extrêmes de l'orchestre (hautbois et basse), traitées en canon exempt d'ornementation. »

GEIRINGER [Jean-Sébastien Bach] : « La première section de la version définitive (1724) est un chœur magnifique qui développe les différentes lignes mélodiques du choral en *fugati* librement construits. Elles sont encadrées par un canon qui présente la mélodie de l'hymne en valeurs longues dans les parties instrumentales les plus hautes et les plus basses. Le suprême degré de l'art contrapuntique se montre ici pour symboliser la loi divine qui régit tout l'univers... »

HOFMANN : « Le mouvement est conçu comme un motet, sans introduction ou intermède instrumental... Tous les vers du chœur sont traités en imitation stricte. De plus, les thèmes sont plus ou moins librement dérivés de la mélodie du choral. Le sommet de la construction contrapuntique se trouve dans le *cantus firmus* traité en canon et qui n'est cependant pas tenu par les voix mais plutôt par trois hautbois à l'unisson dans le registre aigu et par la basse continue avec l'orgue et le violon (contrebasse) dans le registre grave. »

LABIE : « Ce cantique se retrouve dans l'*Occasional Oratorio* de Haendel. »

LEMÂÎTRE : « Le puissant premier chœur... comprend cinq sections dont la réunion forme un grand motet polyphonique... Chacune des cinq parties emprunte la forme fuguée et se termine par l'énoncée de la mélodie du choral traitée en canon à l'octave, redoublée par les hautbois à l'unisson avec la trompette dans la révision de Wilhelm Friedemann Bach) et l'orgue. »

LESIEUR : « Dans l'introduction, l'appel au combat de Luther, trouve un formidable allié dans le contrepoint, le figuralisme et la vitalité rythmique. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Pour accompagner les premiers versets du choral de Luther, Bach a conçu un chœur complexe et munificent en ré majeur. Les choristes exposent le poème, verset par verset, dans une sorte de motet avec répétition en canon par une partie de l'orchestre (violons, hautbois, basses à l'unisson)... »

NEUMANN : « Nul besoin des sonorités intenses des trompettes pour épanouir la richesse de la composition. Maîtrise contrapuntique. Force d'évocation venue du texte malgré un soutien instrumental modeste. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La formation des motifs] : « La rude suite mélodique paraît aussi dans la cantate BWV 80 chantée sans doute pour la fête de la Réformation de 1730, quand on arrive à ce passage du cantique où Luther évoque le souvenir du démon, ce « *vieil ennemi pervers* » dont la « *cruelle armure* » est faite de force et de ruse ». [Ce dernier terme de « *cruelle armure* » ne semble pas paraître « clairement dans le texte ? - « *sein grausam rustung ist*. ». [+ Exemple musical].

[L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - Les mélodies simultanées] : « Rien n'est plus commun que d'entendre dans les églises luthériennes l'assemblée toute entière participer au chant des chorals. Les voix graves des hommes accompagnent à l'octave inférieure les voix des femmes et des enfants, et la prière s'élève à la fois de tous les cœurs, dans l'accord émouvant des voix. Bach donne à cette pratique de chaque jour un sens remarquable. Dans sa cantate pour la fête de la Réformation, il fait retentir la mélodie énergique du cantique protestant par excellence, *Ein feste Burg*, chantée à la fois par les basses, les ténors, les alti et les soprani, unis dans une même clameur. Elle éclate fièrement sur ces paroles : « *Et quand même le monde serait rempli de démons - Et qu'ils voulussent nous enlacer - Nous n'aurions point si grand' peur - Sûrement nous aurons l'avantage* »... »

... En entendant ces fermes paroles qui, de leur unisson irrésistible, dominent le tumulte de l'orchestre, on croit assister à la solennelle déclaration de constance que publie, quand elle est déjà menacée de toutes parts, une foule étroitement groupée, forte des mêmes espoirs et de la même foi. » [Renvoi -similitude- à BWV 29 sur l'*Amen*].

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*] : « Dans le premier chœur de la cantate, la mélodie du choral, dont les fragments paraissent déjà dans la trame fuguée des voix, éclate aux instruments, exposée par la trompette et le hautbois, puis redite, une mesure plus tard, par les basses de l'orchestre, auxquelles se joignent la pédale de l'orgue, où doit retentir, d'après l'indication de Bach, la trompette de seize pieds (à l'orgue). »

[Renvoi BWV XVIII 322 et suivantes...?] « Ainsi présenté, le thème du cantique de Luther domine et soutient les voix et l'orchestre. Il les entoure étroitement, comme d'une muraille d'airain poli, aux assises énormes, à la symétrie formidable. »

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*] : « Dans la cantate, Bach prescrit pour le premier chœur, de mettre à la pédale la Posaune de seize pieds. » [+ Exemple musical, BGA. XVIII, p. 319].

PIRRO [*J.-S. Bach*] : « Le choral tient une forte grande place. Le premier chœur est de même forme que certains préludes pour l'orgue. Chacune des phrases de la mélodie est exposée séparément à la fin d'un verset en style fugué, où le thème de ce fragment de cantique est traité. Ce sont les voix accompagnées de l'orchestre, qui préparent ici ces apparitions de la mélodie principale. Elle éclate dans ce chœur, avec une puissance magnifique. Les trompettes et les hautbois la proclament, et les basses de l'orchestre, avec lesquelles gronde la trompette de 16 pieds de l'orgue, la redisent exactement, une mesure après que trompettes et hautbois l'ont entonnée. Les voix continuent leur chant, environnées ainsi par une sorte de muraille merveilleuse. »

ROBERT : « Réfutation des hypothèses d'André Pirro : « La citation d'une ligne du premier chœur de la cantate 80, paraît assez probante de prime abord. La descente sur *sein grausam rüstung ist* paraît bien être volontairement consacrée à souligner les mots « *sa cruelle armure* ». Il s'agit du démon. En y regardant de près on constate qu'elle n'est pas autre chose qu'une légère variante de la phrase mélodique consacrée à ce vers du célèbre choral de Luther... »

ROMIJN : « La cantate débute sur l'un des plus beaux et des plus somptueux mouvements choraux de Bach... « *Ein feste Burg ist unser Gott* », l'hymne luthérien par excellence. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*] : « Dans le premier chœur, Bach a traduit le fort « *rempart* » par un grand choral fugué dans le genre de Pachelbel ; chaque phrase de la mélodie est traitée en fugue et se termine par un canon sur le thème en augmentation entre les trompettes de l'orchestre et les anches de la pédale de l'orgue. L'ensemble est de dimensions colossale (deux cent vingt-huit mesures). »

SPITTA : « Le premier mouvement de 228 mesures a une forme à la Pachelbel, excepté que le *Cantus firmus* est confié en canon à la trompette [version de Wilhelm Friedemann]... il « jaillit » comme une gigantesque forteresse imprenable. »

WOLFF : « L'addition d'un troisième hautbois apporte un meilleur équilibre à la partition d'orchestre du nouveau choral d'ouverture [dans la version la plus tardive, vers 1739]. Ce mouvement est remarquable non seulement pour sa texture chorale proche du motet de style polyphonique de la période de la Réforme, mais aussi par l'utilisation d'un *Cantus firmus* traité en canon et confié aux parties graves et aiguës de l'orchestre, tel un cadre « instrumental ». Dans ce canon, les trois hautbois à l'unisson font entendre le *Cantus firmus* tandis que le pédalier de l'orgue est utilisé pour renforcer la partie de basse. »

2] CHORALBEARBEITUNG (ARIA). BASS, SOPRAN. BWV 80/2

Bass: ALLES, WAS VON GOTT GEBOREN, / IST ZUM SIEGEN AUSERKOREN.

Tout ce qui est né de Dieu / est destiné à la victoire.

Choral: Sopran (sopran): MIT UNSRER MACHT IST NICHTS GETAN, / WIR SIND GAR BALD VERLOREN.

ES STREIT' VOR UNS DER RECHTE MANN, / DEN GOTT SELBST HAT ERKOREN.

Notre propre force ne suffit pas, / nous serions même bientôt perdus. / Celui qui combat pour nous, c'est l'homme juste / que Dieu lui-même a élu.

Bass: WER BEI CHRISTI BLUTPANIER / IN DER TAUFTE TREU GESCHWOREN, / SIEGT IM GEISTE FÜR UND FÜR.

Celui qui, par la bannière du sang du Christ, / a juré la foi dans le baptême, / triomphe toujours dans l'esprit.

Choral: Sopran. FRAGST DU, WER ER IST? / ER HEIßT JESUS CHRIST, / DER HERRE ZEBAOOTH, / UND IST KEIN

ANDRER GOTT, / DAS FELD MUß ER BEHALTEN.

Tu demandes qui il est ? / Il se nomme Jésus-Christ, / le Seigneur Sabaot, / et il n'y a pas d'autre Dieu. / Il doit rester maître du terrain.

Bass: ALLES, WAS VON GOTT GEBOREN, / IST ZUM SIEGEN AUSERKOREN.

Tout ce qui est né de Dieu / est destiné à la victoire. Luther, strophe 2 = EKG. 201/2.

NEUMANN: Choralbearbeitung. Quartettsatz. Violinen. Bratsche. Oboe. B.c. *Cantus firmus* orné. Imitations au *cantus firmus*.

Ré majeur (D dur). 77 mesures, C.

BGA Jg. XVIII. Pages 351-356. ARIA | Oboe | Violino I. II e Viola in unisono | Soprano | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 101-112 (Bärenreiter. TP 1292, pages 429-440). 2. Aria | Oboe | Violino I, II / Viola | Soprano | Basso | Continuo.

Renvoi BWV 80a/1. [*Sämtliche*, page 278]. Fac-similé de cet air dans BWV 80a3]. Dimanche *Oculi*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, pages 363-364] : « Dans l'aria de la basse [Mvt. 2] s'insère, en manière de trope juxtaposé au texte de Franck, le choral entonné par le soprano et librement doublé par un hautbois... »

BOMBA : « Air relié au *cantus firmus*. Tandis que la basse, avec le concours des cordes jouant à l'unisson, fait ressortir les aspects combatifs du texte, le soprano renforcé par hautbois, chantant le *cantus firmus* orné, insiste sur le lien avec le choral... »

BOYER (*Les mélodies des chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*) : « L'élaboration du mouvement 2 est également remarquable. Il s'agit d'un duo (aria plus élaboration chorale). L'aria est confiée à la voix de basse sur une mélodie libre tandis que le soprano (doublé par un hautbois) expose le *cantus firmus* légèrement ornée (de type IV). Les cordes et le continuo se voient dotés d'une ritournelle indépendante dont les éléments sont puisés dans ceux du *cantus firmus*. » (Incipit : trois ré en doubles croches).

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cet air se présente comme un trio, entre les violons et les altos à l'unisson, la basse soliste et le continuo. Mouvement très animé figurant le combat... l'air est structuré comme une aria à *Da capo* avec reprise variée et ritournelle, mais l'énoncée du choral respecte la forme *Bar* du cantique de Luther. »

CHAZOT [BCW] : « Dans *Alles, was von Gott geboren* la basse proclame en vocalises d'allégresse la certitude de la victoire, opposant ses orgueilleux passages de colorature à l'élan furieux des cordes en doubles croches et aux frictions du continuo, tandis que le soprano (assez librement doublé par le hautbois) couvre l'ensemble de la deuxième strophe du choral de 1529... »

DÜRR : « L'agitation du morceau en formule descriptive. »

FINSCHER : « Choral en duo qui se situe sur trois plans à la fois. Les cordes exposent des motifs de bataille ; le soprano chante le cantique avec le premier hautbois en l'ornementant légèrement ; la basse déclame avec des vocalises d'allégresse exprimant la certitude de la victoire. »

GEIRINGER : « Les quatre voix chantent avec force à l'unisson la mélodie de l'hymne. »

HIRSCH [*Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*] : « Méliques sur le mot *auserköhren* ». 49 notes. »

LEMAÎTRE : « Le duo superpose deux textes et deux techniques : l'air « *Alles, was von Gott geboren* » chanté par la basse et la seconde strophe du cantique de Luther, exposée par la voix de soprano qui orne la mélodie primitive du choral. Ici le hautbois joue partie liée avec le soprano dont il amplifie l'ornementation tandis que violons et altos à l'unisson marquent cette page par leurs figurations en doubles croches où dominent notes répétées et sauts d'octave... »

LESIEUR : « Soprano et hautbois brodent chacun de leur côté leur version du choral de Luther, tandis que la basse poursuit son propre chemin fleuri. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les versets consacrés à la description de Satan sont riches en modulations et en chromatismes - ce qui illustre la lutte implacable entre Dieu et les forces infernales omniprésentes dans le cantique. Cette bataille, on la retrouve dans les motifs précipités et ardents des cordes lors de la première aria. La basse y exprime avec force vocalises la certitude de la victoire divine, tandis que le soprano, soutenue par les ornements du hautbois, énonce la deuxième strophe du choral de Luther... habile composition à trois niveaux. »

NYS, de : « Forme du quatuor. La ritournelle instrumentale est bien la figuration d'une bataille selon les enseignements de la rhétorique musicale baroque. Une impression encore accentuée par la ligne mouvementée de la basse, s'opposant à la tranquille affirmation du *cantus firmus*, le chant inébranlable et la teneur de la partie de soprano. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Le commentaire de l'accompagnement instrumental*] : « L'accompagnement instrumental décrit aussi, avec une véhémence plus soutenue encore, cet excès d'énergie que traduisent déjà les motifs longuement épanouis du chant. C'est un débordement de motifs envahissants, de gammes tumultueuses, une musique de chevauchée, qui se déploie dans un cliquetis furieux. Citons en particulier l'accompagnement de l'air de basse et de soprano : « *Tout ce qui est né de Dieu est élu pour la victoire*. »

[+ Exemple musical des violons à l'unisson. BGA. XVIII, p. 351].

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | L'orchestration*, page 216] : « Pendant l'air de basse avec choral, les violons et l'alto à l'unisson, ne cessent de s'agiter, dans un violent cliquetis où semblent retentir des clameurs cuivrées [+ Exemple musical, BGA. XVIII, p. 351]. « *Tout ce qui est né de Dieu est élu pour la victoire*. » Telles sont les paroles de cet air, dans lequel résonne ce que les contemporains de la jeunesse de Bach appelaient, sans hésiter, un bruit de guerre. »

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*] : « Le texte du second verset parle de Christ : « *le héros, élu de Dieu* », qui vient combattre pour les fidèles. Bach dépeint le tumulte de la bataille par un motif très caractéristique qu'on rencontre souvent dans ses œuvres. » [+ Exemple musical]. Au milieu de ce tumulte, le soprano chante le choral comme pour appeler au secours et le héros répond par des cris de triomphe. »

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 3, page 73] : « Une similitude de ce mouvement avec le duo pour soprano et basse de la cantate BWV 79/5 ne peut être écartée... »

WITTOLD : « Le héros élu de Dieu qui vient combattre pour les fidèles. Tumulte. Le soprano chante le choral. »

3] REZITATIV BAß. BWV 80/3

ERWÄGE DOCH, KIND GOTTES, DIE SO GROßE LIEBE (R. Wustmann: *dieses große Lieben*), / DA JESUS SICH / MIT SEINEM BLUTE DIE VERSCHRIEBE (R. Wustmann: *verschrieben*), / WORMIT ER DICH / ZUM KRIEGE [Variante : *Siege*] WIDER SATANS HEER UND WIDER WELT UND SÜNDE / GEWORBEN HAT! / GIB NICHT IN DEINER SEELE / DEM SATAN UND DEN LASTERN STATT! / LAß NICHT DEIN HERZ, / DEN HIMMEL GOTTES AUF DER ERDEN, / ZÜR WÜSTE WERDEN! / BEREUE DEINE SCHULD MIT SCHMERZ, / DAS CHRISTI GEIST MIT DIR SICH FEST VERBINDE!

Songe donc, enfant de Dieu, à l'immense amour que Jésus s'est fait un devoir / de te démontrer par son sang, / avec lequel il t'a enrôlé / dans la guerre contre la légion de Satan, contre le monde et le péché ! / N'accorde pas place en ton âme / à Satan et aux vices ! / Ne permets pas que ton cœur / paradis de Dieu sur la terre, / soit dévasté ! [Variante : devienne un désert ?] / Reprends-toi en grande affliction de tes péchés, / afin que l'esprit du Christ / s'unisse fraternellement à toi !

NEUMANN: Rezitativ *secco* Baß + arioso.

Si mineur (h moll) → Fa dièse mineur (fis). 25 mesures, C.

BGA Jg. XX¹. Page 357. RECITATIVO | Basso | Continuo (arioso à la mesure 14).

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 112-114 (Bärenreiter. TP 1292, pages 440-442). 3. Recitativo | Basso | Continuo.

Renvoi à la cantate BWV 80a/2.

BOMBA : « Dans chacun des récitatifs [Mvts. 2 et 3] Bach souligne la dernière ligne du texte en lui donnant la forme d'un arioso. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Attaqué sur une vigoureuse dissonance, ce récitatif développe le commentaire donné par l'air précédent et s'achève en un long arioso qui s'épanouit sur les derniers mots dans un climat de tendresse et de confiance. »

DÜRR : « Arioso sur les mots *Das Christi Geist mit dir sich Fest verbinde*. »

FINSCHER : « Un récitatif dont la conclusion prend des accents d'arioso fortifié par des esquisses symboliques de canon entre la partie vocale et la basse générale. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitatif *secco* de la basse, qui se transforme en arioso. »

NEUMANN : [*Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*]. Voir l'air correspondant dans la cantate BWV 80a/3.

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | Formation rythmique des motifs*, page 94] : « C'est encore par des tenues que Bach interprète l'idée de résistance. Il interrompt la suite mesurée du chant par des notes accentuées à contretemps, qui contraignent le mouvement, se dressent comme des obstacles au milieu du courant sonore, le heurtent et le détournent. Le rythme syncopé, se traîne péniblement. L'élan mélodique des motifs est brisé par des arrêts imprévus, et ils prennent une allure chancelante, à la fois incertaine et accablée, semblable à la démarche d'un homme enchaîné. Cette image autorise la représentation des mots liens, lier, par des notes liées en groupes rythmiques qui entravent la progression attendue des phrases chantées... Bach emploie cette figure maintes fois. »

[+ Exemple musical, BGA. XX1, p. 47. Renvois à la cantate BWV 31 [BGA. VII, p. 35] ; BWV 80 [BGA. XVIII, p. 357].

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach | La traduction du texte*] : « Le récit de basse de la cantate s'ouvre par une dissonance, avant ces mots : « *Considère donc, enfant de Dieu, le grand amour*. » Ici la dissonance a pour fonction de donner plus de solennité à ce début de récitatif, en requérant plus énergiquement l'attention de l'auditeur. » [+ Exemple musical, BGA. XVIII, page 357].

4] ARIE SOPRAN. BWV 80/4

KOMM IN MEIN *HERZENSHAUS*, / HERR JESU, MEIN *VERLANGEN!* | TREIB WELT UND SATAN AUS / UND LAß DEIN BILD IN MIR ERNEUERT PRANGEN! / WEG, SCHNÖDER *SÜNDENGROSS!*

Établis ta demeure en mon cœur. / Seigneur Jésus, objet de mon désir ! / Chasses-en le monde et Satan / et fais-y de nouveau resplendir ton image ! / Que disparaisse enfin l'odieux et horrible péché !

NEUMANN : Arie Sopran. Continuosatz. *Da capo*. Renvoi BWV 80a/3.

Si mineur (h moll). 36 mesures, 12/8.

BGA. Jg. XVIII. Pages 358-359. ARIE | Soprano | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 114-116 (Bärenreiter. TP 1292, pages 442-444). 4. Aria | Soprano | Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Air tendre aux reflets mélancoliques mais la section médiane (B) s'anime pour chasser la tentation diabolique avec des sauts dans l'aigu : *Aus !* ou *Weg !* mots intraduisibles séparément mais qui correspondent en langue allemande à des gestes vigoureux pour chasser ou rejeter... »

FINSCHER : « Colorations vibrantes de ferveur... aspiration de l'âme à Jésus. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Aria touchante de la soprano avec basse continue en si mineur, aspiration émue de l'âme à Jésus-Christ, marquée de colorations ardentes... »

NYS, Carl de : « Noter la tonalité de l'aria en si mineur, à la basse continue. »

WHITTAKER : « Invitation au Christ. Le texte rappelle une autre cantate de l'époque de Weimar, la cantate BWV 61/3. »

5] CHORALCHORSATZ. BWV 80/5

UND WENN DIE WELT VOLL TEUFEL WÄR / UND WOLLTEN UNS VERSCHLINGEN [Variante : *Wollt'n uns*]. | SO FÜRCHTEN WIR UNS NICHT SO SEHR, / ES WOLL UNS DOCH GELINGEN. | DER FÜRST DIESER WELT, / WIE SAUR ER SICH STELLT, / TUT ER UNS DOCH NICHT, / DAS MACHT, ER IST GERICHT, / EIN WÖRTLEIN KANN IHN FÄLLEN.

Et même si le monde était plein de démons / prêts à nous dévorer, / nous n'éprouvons pas réellement de crainte, / sachant que nous en viendrons à bout. / Le prince de ce monde, / autant de mal qu'il se donne, / ne peut rien contre nous / puisque devant le juge, / une simple parole peut causer sa perte. Luther : EKG. 201/3.

NEUMANN: Choralchorsatz. Parties instrumentales indépendantes. Forme ritournelles encadrées. *Cantus firmus* au chœur, à l'unisson. Trompette I-III. Pauken. Oboe d'amore I, II. Oboe da caccia. Streicher. B.c.

Ré majeur (D dur). 119 mesures, 6/8.

BGA. Jg. XX¹. Pages 360-371. CHORAL | Tromba I | Tromba II | Tromba III | Timpani | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | Soprano, Alto, Tenore, Basso in unisono | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 117-131 (Bärenreiter. TP 1292, pages 445-459). 5. Choral | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Taille | Violino I | Violino II | Viola | 4 Voci in unisono | Continuo.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 274] : « *Tempo* de danse, ici la gigue. Mélodie allongée sur un riche tapis instrumental. Avec chœur appelé à une vigoureuse intervention à l'unisson. »

BOMBA : « Le choral revient dans le mouvement 5, interprété à l'unisson par la basse et le ténor (du chœur) inséré dans un mouvement de concerto dont le travail thématique se développe à partir du début de la mélodie du choral. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Orchestre indépendant. *Cantus firmus* aux voix du chœur à l'unisson. »

BOYER [*Les mélodies des chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Nouvelle élaboration de chorale de type II (choral incrusté). Deux hautbois d'amour et les cordes exposent une ritournelle instrumentale (qui est dérivée de la texture générale du *cantus firmus*). La MDC sera exposée verset par verset par le chœur mais, cas unique chez Bach, ni en imitations ni en harmonisations, ici à l'unisson, soprani et alti simplement à l'octave supérieure des ténors et des basses. L'effet est saisissant, donnant à l'ensemble une force et une solidité réclamées par cette image de « forteresse » toujours présente. »

BUKOFZER : « La lutte entre le croyant et le diable est une monumentale fantaisie chorale en style concertant. Il s'agit là de l'un des rares exemples où toutes les voix chantent le choral à l'unisson ou à l'octave, au milieu du mouvement incessant des contres-motifs de l'orchestre. Le *cantus firmus* se dresse tel le roc de la foi contre les tentations du monde... appel au combat. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La copie prise par Altnikol ne mentionne pas les parties de hautbois, mais celles-ci figurent dans la copie que possédait Wilhelm Friedemann... Tout porte à croire que ces parties ont bien Jean-Sébastien Bach pour auteur. »

FINSCHER : « Retour à l'atmosphère de guerre. Le chœur chante dans un unisson symbolique les versets du choral et l'orchestre, un véritable motif de tumulte de combat. »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Dans le second chœur ajouté par Bach, les 4 voix chantent avec force à l'unisson la mélodie de l'hymne. Autour d'elles rugit l'orchestre déchaîné : « *les ennemis prêts à dévorer* » de l'hymne » [+ Exemple musical]. Quiconque entend ce morceau grandiose comprend que pour le compositeur comme pour l'auteur du texte, le démon représentait une puissance parfaitement réelle. »

HARNONCOURT : « Les parties de hautbois ne figurent ni dans la copie d'Altnikol ni dans celle du copiste inconnu. Il semble que Bach ne les ait pas consignées dans sa partition et ne les ait composées qu'au moment de la rédaction définitives des voix. »

HOFMANN : « Bach profite du texte rétif et provoquant présenté par le chœur dans un unisson puissant pour déchaîner dans l'orchestre une atmosphère belliqueuse... »

LEMÄTTE : « Superbe choral. Comme toutes les pages liées au texte de Luther, il s'établit en ré majeur. Le *cantus firmus* revient au chœur à l'unisson, c'est à dire que soprano et altos chantent à l'octave des basses et des ténors. Les voix émergent dans un riche rayonnement instrumental fondé sur un rythme de gigue à 6/8. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Strophe du cantique de Luther chantée en ré majeur et à l'unisson... tandis que, sur un thème de gigue, s'installe à l'orchestre une évocation mouvementée de la guerre et du chaos... Il est probable que le sermon devait ensuite séparer la cantate en deux parties... »

NEUMANN : « Sans les trompettes, le mouvement ne perd rien de sa force suggestive née de l'antithèse entre l'unisson concentré du chœur et les traits impétueux de l'orchestre. »

NYS, Carl de : « Mélodie confiée au chœur à l'unisson dans un orchestre très concertant sur un rythme de gigue en ré majeur. La thématique est évidemment développée à partir de la mélodie du cantique. L'intervention des trompettes est due à W. F. Bach... qualifiée de géniale. »

SCHWEITZER [J.-S. Bach, volume 2, page 194] : « La troisième strophe [du cantique] représente l'assaut des démons contre le fort rempart. On entend une sorte de signal figuré par les premières notes du choral ; aussitôt les hordes infernales s'élancent à l'assaut du fort rempart.

[+ Exemple musical]. Le tableau rappelle celui de la lutte de saint Michel avec l'armée de Satan dans BWV 19. Au milieu de l'assaut, les fidèles chantent à l'unisson la mélodie du choral et les assaillants retombent anéantis. » [Renvois aux cantates BWV 62/4 et 79/4].

SPITTA : « Une fantaisie chorale... le chœur entier chante le choral à l'unisson... pendant que l'orchestre se manifeste par des figures et sautilllements grotesques... illustration de la troisième strophe [du cantique de Luther] : « *und wenn die Welt...* » de façon aussi grandiose et caractéristique qui soit possible... »

WHITTAKER : « B. F. Richter dans le *Bach Jahrbuch* a signalé les modifications apportées par W. F. Bach. » (les trompettes).

WITOLD : « L'assaut des démons contre la forteresse, d'un symbolisme descriptif. »

6] REZITATIV TENOR. BWV 80/6 [après le Sermon ?]

SO STEHE DANN BEI CHRISTI *BLUTGEFÄRBTEN* [Variante : *Blutgefärbler*] *FAHNE*, / O SEELE, FEST / UND GLAUBE, DAß DEIN HAUPT DICH NICHT VERLÄßT, / JA DAß SEIN *SIEG* / AUCH DIR DEN WEG ZU DEINER *KRONE BAHNE!* / TRITT FREUDIG AN DEN KRIEG! / WIRST DU NUR GOTTES WORT / SO HÖREN ALS BEWAHREN, / SO WIRD DER *FEIND* GEZWUNGEN AUSZUFAHREN, / DEIN HEILAND BLEIBT DEIN HORT! [Variante : *Dein Heil!*].

Range-toi donc, ô mon âme, sous la bannière / teintée du sang du Christ / et crois ferme que ton chef ne t'abandonnera pas, / que sa victoire / te fraie à toi aussi la voie qui mène à sa couronne ! / Engage-toi d'un cœur joyeux dans la guerre ! / Il te suffit d'écouter et de mettre en pratique la parole de Dieu / pour que l'ennemi soit forcé de battre en retraite. / Le Sauveur reste ton refuge !

NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor + Arioso. Renvoi à BWV 80a/4.

Si mineur (h moll) → Ré majeur (D dur). 17 mesures, C.

BGA. Jg. XVIII. Pages 372. RECITATIVO | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 132-133 (Bärenreiter. TP 1292, pages 460-461). 6. Recitativo | Tenore | Continuo.

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Quelques figuralismes caractéristiques soulignent les mots clefs du texte, « *freudig - joyeusement* », « *gezwungen - contraint* », assurés par le continuo, et surtout dans le dernier vers du texte, traité en arioso, *Hort - rempart* ».

DÜRR : « ... Arioso sur *Dein Heiland bleibt dein Hort*. »

HIRSCH [*Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach*] : « Un exemple de *Gematria* avec le symbolisme du nombre « 11 » représentant l'excès et le refus de la loi, mais chez Bach choisit comme le symbole des disciples fidèles au Christ. Il y a 11 mesures... avant que ne débute l'arioso. C'est une analogie avec les 11 entrées sur *Herr, bin ich ?* dans la *Passion selon saint Matthieu*. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Récitativ s'achevant en arioso par de superbes vocalises sur les mots *Dein Heiland bleibt dein Hort = Le Seigneur reste ton refuge*. »

NYS, Carl de : « *Secco* élargi en arioso lorsqu'il est question du Sauveur : *Dein Heiland...* »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / La formation rythmique des motifs*, page 111] : « Le thème de la joie... il n'est pas de traduction rythmique plus fréquemment employée par Bach que celle-là, ni de plus constante. *Tritt freudig...* »

« Les thèmes de la joie... le caractère brillant de ces vocalises... un emportement enthousiaste, une sorte de virtuosité délirante et ressassée qui correspondent merveilleusement aux sentiments d'exaltation qu'elles doivent manifester. » [+ Exemple musical sur *Erfreuen*, BWV 170/3. BGA. XXXIII, p. 206]. Renvoi aux cantates BWV 83/1 (*Erfreut*), BWV 156/4 (*Freude*), BWV 157/4 (*Freudig*), BWV 80/6 (*Freude*) et BWV 26 (*Freude*).

7] ARIE (DUETT), ALT, TENOR. BWV 80/7

WIE SELIG SIND DOCH DIE, DIE GOTT IM MUNDE TRAGEN, / DOCH SELGET IN DAS HERZ, DAS IHN IM GLAUBEN TRÄGT! / ES BLEIBET UNBESIEGT UND KANN DIE FEINDE SCHLAGEN / UND WIRD ZULETZT GEKRÖNT, WENN ES DEN TOD ERLEGT.

Bienheureux sont ceux qui portent Dieu sur leurs lèvres, / mais plus encore le cœur qui le porte dans sa foi ! / Il demeure invincible et peut battre les ennemis, / et pour finir, sera couronné s'il succombe à la mort.

NEUMANN: Arie (Duett). Alto, Tenor. Oboe da caccia (in fa). Viol. Cont. Forme quintet : Oboe da caccia. Violine. Alt. Tenor. B.c. Forme de « canon » et parties vocales à quatre reprises (ritournelle).

Sol majeur (G dur). 106 mesures, 3/4.

BGA. Jg. XVIII. Pages 373-377. DUETTO | Oboe da caccia (in F) | Violino | Alt | Tenore | Continuo. *Dal Segno* (reprise).

NBA. SERIE I / BAND 31. Pages 133-141 (Bärenreiter. TP 1292, pages 461-469). 7. Duetto | Oboe da caccia | Violino solo | Alto | Tenore | Continuo. Renvoi à la cantate BWV 80a/5.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 364] : « Structure quadripartie, alternant avec une superbe élégance, épisodes en canon et épisodes homophones. »

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Canon entre l'alto et le ténor, ritournelle instrumentale. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Sur un mètre ternaire de menuet, merveilleux duo très expressif illuminé de bonheur et de tendresse. Les calmes appuis de la basse continue soutiennent le duo du hautbois da caccia et du violon solo, en imitations, en une phrase qui paraît s'enrouler sur elle-même... Les deux voix solistes reprennent le motif énoncé par les instruments, en tierces ou sixtes parallèles, en imitation, en alternance... »

DÜRR : « Parties homophones avec schéma A, A', B, C (motet)... »

FINSCHER : « Ce duo traité en canon sur de longs passages évoque la félicité des croyants. »

GÉROLD : « Simplicité charmante. Douce piété liée à l'accompagnement des hautbois da caccia et du violon. »

HALBREICH : « La plus belle page de l'œuvre. » (Revue *Harmonie* n° 128, juin 1977).

HOFMANN : « Un mouvement beau et expressif avec une instrumentation exquise dans lequel le traitement imitatif du hautbois da caccia et du violon solo établit un climat de subtile musique de chambre où la voix cependant, surtout aux mots *Wie selig sind doch die* » et « *doch selger ist das Herz*, en tierces et en sixtes parallèles, [la voix] s'exprime avec ardeur et chaleur. »

LEMAÎTRE : « L'avant-dernier numéro [Mouvement. 7] fonctionne comme un double duo sur basse continue : oboe sa caccia et violon d'une part, voix d'alto et de ténor d'autre part qui partagent leur temps entre passages homophones et passages en canon. »

LESIEUR : « Tendre mélodie pour contralto et ténor, d'abord introduite en canon par un oboe da caccia et le violon solo ; puis les deux voix entrent ensemble, et bientôt s'enlacent elles aussi en canon pour louer ceux qui placent leur confiance en Dieu. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Duo au rythme berceur très balancé en sol majeur, en parallèle avec un autre duo entre le hautbois da caccia et le violon solo. Le mouvement est traité en canon durant de longues périodes, tant aux voix qu'aux instruments, avec quelques allusions fugitives aux batailles évoquées dans le reste de la cantate. »

MARCHAND : Mouvement dont les proportions correspondent au nombre d'or, nombre de mesures divisées par 1,618 ($\phi = \text{Phi}$).

NYS, Carl de : « Admirable quintette. Imagerie de *l'Évangile de saint Luc 11, 27*. Le plus grand bonheur qui a inspiré à Bach cette merveilleuse page en sol majeur d'une douceur et d'une sérénité presque surnaturelles. Mixture des timbres du hautbois plus grave et du violon comme celles des deux voix (alto plus grave et le ténor). Un véritable enchantement sonore. »

PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Formation des motifs*, page 71] : « Dans un duo de la cantate *Alles was von Gott geboren* », composée d'après Spitta pour le troisième dimanche de carême de l'année 1716 (15 mars), se trouvent aussi des tierces altérées. Elles sont jointes aux mots par lesquels s'achève une phrase où sont chantées les victoires promises au chrétien qui « porte Dieu » dans son cœur. La mélodie s'assombrit, et la pensée du triomphe annoncé ne suffit pas à la maintenir dans la joie, quand le poète évoque les heures d'angoisse où la vie s'éteint : « *Et il est enfin couronné, lorsqu'il paie son tribut à la mort.* ». [+ Exemple musical, BGA].

[*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - La formation rythmique des motifs*, page 88] : « Bach joint constamment des sons prolongés aux paroles qui éveillent des idées de continuité, de persistance. Ici le mot « *bleibet*. » [+ Exemple musical, BGA, p. 376 et renvoi à la cantate BWV 6/1, BGA, page 155]. [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Les mélodies simultanées*] : « Dans le duo de la cantate, l'alto et le ténor modulent, en une suite de tierces, les premiers mots de cette phrase : « *Combien sont heureux ceux qui portent Dieu dans leur bouche.* ». »

Mais quand ils poursuivent par ces paroles : *Cependant plus heureux est le cœur, qui le porte dans sa foi*, ils empruntent à l'accord plus profond des sixtes comme un surcroît de tendresse chaleureuse, et il semble ainsi que la progression mêle du texte a passé dans la musique et qu'elle rayonne, à cause de ces harmonies nouvelles d'une joie plus intense et plus miraculeuse. »

[Renvoi à BGA, XVIII, p. 373]. [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach / Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 155] : « Formes rythmiques. Image chère aux cœurs lassés de vivre. Formule rythmique esquissée à la fin du duo. ». [+ Exemple musical, BGA, XVIII, p. 378].

SCHWEITZER : « Luthéranisme et mysticisme. »

WHITTAKER : « Aria peut-être recomposé à Leipzig à cause de l'instrumentation primitive de Weimar. Division en quatre sections. [Mélismes sur *tragen, Glauben, trägt* et chromatisme sur *Tod*. »

8] CHORAL. BWV 80/8

DAS WORT SIE SOLLEN LASSEN STAHN / UND KEIN' DANK DAZU HABEN. | ER IST BEI UNS WOHL AUF DEM PLAN / MIT SEINEM GEIST UND GABEN. | NEHMEN SIE UNS DEN LEIB, / GUT, EHR, KIND UND WEIß, / LAß FAHREN DAHIN, / SIE HABENS KEIN' GEWINN; / DAS REICH MUß UNS DOCH BLEIBEN. [Variante : *Reich Gottes muß uns / Leipzig 1682-1697*]

Qu'ils abandonnent sa parole / et n'en reçoivent pas de récompense. / Pour nous il entre en lice / avec son esprit et ses dons. / Qu'ils nous prennent la vie, / les biens, l'honneur, femmes et enfants, / qu'ils nous envoient dans l'au-delà, / ils n'en auront aucun profit : / Le royaume nous restera conservé.

Luther : *EKG. 201/2*.

NEUMANN: Choral. Soprano. Alto. Tenor. Baß. Instrumentation non précisée. Simple choral harmonisé. Sans indication des instruments *colla parte*.

Ré majeur (D dur). 16 mesures, C.

BGA, Jg. XVIII. Page 378. CHORAL | Melodie: *Ein' Feste Burg*. Uniquement les parties vocales et la basse continue.

NBA. SERIE I / BAND 31. Page 142 (Bärenreiter. TP 1292, page 470). 8. Choral | *Soprano / Violino I / Oboe d'amore I | Alto / Violino II / Oboe d'amore II | Tenore / Viola / Taille / Basso / Continuo / Organo*.

- Anhang. Cantate BWV 80/8. Pages 143-144 (Bärenreiter. TP 12, pages 471-472). Version du Chorale [8] par Johann Gottfried Schicht Pages 471-472. Corale | *Oboe I | Oboe II | Oboe III | Soprano / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola / Basso / Continuo / Organo*.

BOYER [*Les mélodies des chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « La MDC 025 est présentée dans une harmonisation de type I avec instruments *colla parte*. Bach revient à une simplicité relativement traditionnelle. En effet, il existe tout un groupe de cantates dont la fin plus introspective ne rejoint pas la vigueur du début. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « La quatrième et dernière strophe du cantique de Luther est naturellement appelée à conclure la cantate, en harmonisation homophone. Si l'instrumentation n'est pas précisée dans la copie prise par Altnikol, elle apparaît sur une copie plus tardive, selon les règles habituelles, cordes et hautbois doublant les parties vocales correspondant à leurs registres. »

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*] : « Le combat est terminé quand nous arrivons à l'harmonisation de choral de la fin. L'hymne, pour la quatrième fois, se fait entendre et l'assemblée des fidèles exprime en un simple chant sa foi dans le règne éternel de la foi chrétienne. »

HIRSCH : « Dans la tradition, le chiffre 11 représente l'excès, le refus de la loi qui est symbolisée par le nombre 10. Chez Bach pourtant, il semble être choisi comme symbole des disciples fidèles au Christ... Le choral « *Qui espère en Dieu et lui fait confiance...* » a la structure 11 – 11 – 11 – 11 – 7 – 11 – 5 – 11 – 11 (89 mesures). Renvoi au récitatif de la cantate BWV 80/7 « *alors sois fidèle au Christ* » a 11 mesures avant l'arioso de BWV 22/1 « Jésus se fit accompagner par les 12 disciples a également 11 mesures. »

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Simple harmonisation du choral de Luther. »

SPERING : L'enregistrement de ce chef (CD Deutsche Harmonia Mundi - 2015) comporte la version de J.G. Schicht (+ trois hautbois).

BIBLIOGRAPHIE BWV 80

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par Brian Robins.

CHAZOT, Christophe : Notice 2003, l'une des –trop– rares rédigées par un Français !

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1995, 1997.

EMMANUEL MUSIC: Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 60. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh: *Discussions 1 - 4*] 22 octobre 2000. 5] 2 novembre 2008. 6] 17 mars 2013. 7] 26 octobre 2014. 30 octobre 2016.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans-Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 80 = BC A 183. NBA I/31.

- BACH-JAHRBUCH 1905 [Volbach]. *BJb.* 1906. [Richter] *BJb.* 1938]. [Schering].
- BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 12. TP 1292. Volume 12, pages 399-470.
- BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Volume 1, pages 69, 159, 407, 420.
Volume 2, pages 44, 268-269, 274, 336, 339, 351, 362-364, 405, 435, 469, 834, 851.
- BLANKENBURG, Walter : Notice de l'enregistrement Karl Richter. Disque Archiv Produktion, volume V. 1979.
- BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling, volume 26. 1999.
- BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 201-202.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 144-146.
- BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choralgesänge*. C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 20, 250, 273.
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 74 à 76.
- BUKOFZER, Manfred : *La Musique baroque 1600-1750. De Monteverdi à Bach*. J.C Lattès. 1947-1982. Page 322.
- CANDÉ, Roland de : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1984. Page 145.
- CANTAGREL, Gilles : *Le moulin et la rivière. Air et variations sur Bach*. Fayard. 1998. Page 300.
: *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 1194-1200.
- CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Pages 58, 60, 112, 115.
- CHAZOT, Adolphe [BCW] : *La cantate BWV 80*. Voir le site/Internet *Christophe Chazot / Bach*.
- COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 152-153.
- DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 577-580.
: Coffret Teldec, volume 9, page 10 (éléments biographiques sur Salomon Franck).
: Coffret Teldec, volume 21, pages 6-7 : « *Les cantates pour la fête de la Réformation* (BWV 192, 117, 79).
- EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfurger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation: *EKG. 201*.
: BEIHEFT 83 (*Zum Evangelischen Kirchengesangbuch*). Supplément 693 (texte).
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = *EG. 362*.
- FINSCHER, Ludwig : Notice introductive de l'enregistrement de Nicolas Harnoncourt, volume 21. 1978.
: Reprise de la même notice dans le coffret Fritz Werner / Warner Classics, coffret n° 2.
- FÜHRER, Christian : Notice de l'enregistrement de Georg Christoph Biller. Volume 10/10. 2011.
- GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG 110*, volume 10. 2005. Traduction française de Michel Roubinet.
- GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. BWV 80a, pages 155, 157, 170. BWV 80 : pages 170- 172, 176 (note).
: *Bach et sa famille*. Corrêa. 1955. Pages 249-250.
- GÉROLD, Th. : *Les musiciens célèbres. J. S. Bach*. M. Laurens Editeur. Paris. 1925-1950. Page 62.
- GLÖCKNER, Andreas : Notice *Kein Dogma*, de l'enregistrement de Ch. Spering, volume 4. 2016.
- HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement de Karl Richter 1979. Revue *Harmonie*, n° 148, juin 1979.
: Critique de l'enregistrement de Helmut Rilling (volume 7). Revue *Harmonie*, n° 128, juin 1977.
- HARNONCOURT, Nikolaus : Remarques sur l'exécution. Coffret Teldec 21, page 9.
- HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 216, 51, 61, 79, 96, 101, 108,115, 129, 147, 149, 160, 175, 179, 185.
- HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate 98682*, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1977.
- HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Pages 11, 25.
- HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs. Hänssler HR 24.015*. 1^{ère} édition 1986.
CN. 19. Pages 33, 37, 42, 45, 70, 83. *Interprétation symbolique des chiffres dans les cantates de Bach*.
La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985". Page 47.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate 98682*, en collaboration avec Marianne Helms. 1977.
- HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, volume 27. 2005.
- HUMBRECHT, Georges : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel. La Pléiade. 1960.
- KRAUTSCHEID, Christiane : Notice de l'enregistrement de H. J. Rotzsch. Berlin Classics. 1994.
- LABIE, Jean-François : *George Frederic Haendel*. Robert Laffont. 1980. Page 512.
- LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard / Desclée. 1992. Pages 107-108, 151, 179.
- LEHMANN, Claude : *Histoire de la musique* (sous la direction de Roland Manuel. La Pléiade. 1960.
- LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique*
1992. Pages 64-65.
- LESIEUR, N. : Notice de l'enregistrement de Karl Münchinger, 1985.
- LOVY, René-Jacques : *Luther*. Collection "Mythes et religions". PUF (52). 1964. Page 83.
- LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Page 13, 270 (incipit de la mélodie = M 26).
- MACIA, Jean-Luc : Critique de la version de Fritz Werner (reprise Erato/Warner Classic). Revue *Diapason*, octobre 1995.
: *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 152-153.
- MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003. Page 332.
- NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 105-106, 305. Literaturverzeichnis: 44 (Richter). 54 (Schering). 55 (Schering). 56 (Schering). 71 (Vetter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.
: Datation : BWV 80a = 24 mars 1715. BWV 80 = 31 octobre 1724. Page 25 (BWV 80).
: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig 1974. Pages 167-168. Fac-similé texte BWV 80a, 509.
: Notice de l'enregistrement de Mauesberger. Disque Archiv Produktion.
- NYS, Carl de : Critique dans la Revue *Disque*, vers 1968. Première version par Erhard Mauesberger. 1966.
: Notice de l'enregistrement de Helmut Rilling. Erato. 1977.
- PALÉZIEUX, Nikolaus de : Notice de la reprise du CD de l'enregistrement de Erhard Mauesberger. 1999.
- PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».
- PETZOLDT, Martin : *Ce 21 mars 1745, Jean-Sébastien Bach*. Éditions Papillon. 2008. Page 42.

- PIRRO, André : *J.-S. Bach. Félix Alcan, 5^e édition. 1919. BWV 80a, pages 106, 145-146.*
 : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach. Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.*
 Pages : 71 [Mvt. 7]. 77 [Mvt. 1]. 78 [Mvt. 1]. 88 [Mvt. 7]. 94 [Mvt. 3]. 111 [Mvt. 6]. 122 [Mvt. 1]. 131 [Mvt. 7]. *
 155 [Mvt. 1]. 175 [Mvt. 7]. 187 [Mvt. 2]. 216 [Mvt. 2]. 243 [Mvt. 1]. 244 Mvt. 1]. 270 [Mvt. 3]. 449/450 [texte].
- PITROU, Robert : *Jean-Sébastien Bach. Editions Albin Michel. 1955. Pages 176-177.*
- POUGET, François : Notice de l'enregistrement de Fritz Werner. 1959-1964.
- P. UNGER, Melvil: Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
- RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs. Bjb. 1906* [43-73].
- RIFKIN, Joshua : Notice de son enregistrement Oiseau-Lyre. 1985.
- RILLING, Helmuth : *La musique d'église de Bach. La Revue musicale : Jean-Sébastien Bach / Contribution au Tricentenaire 1985.* Page 47
- ROBERT, Gustave : *Le descriptif chez Bach.* Librairie Fischbacher. Paris. 1909. Pages 41-42 [1], 59.
- ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, page 47) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
- SCHERING, Arnold: W. Neumann. Literaturverzeichnis 54] *Bachs Musik für den Leipziger Universitätsgottesdienst 1723-1725, in Bjb. 1938,* pages 62 à 86. Kantaten BWV 59, 64, 74, 80, 142, 145, 160, 172, 218 et XXI.
 : W. Neumann. Literaturverzeichnis 55] *Johann Sebastian Bach und das Musikleben Leipzigs im 18. Jahrhundert.* Musigeschichte Leipzigs. Band III. Leipzig. 1941.
 : W. Neumann. Literaturverzeichnis 56] *Über Kantaten Johann Sebastian Bachs* (introduction de Friedrich Blume).
- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
 Édition 1973 : pages 107-108.
 Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Franke I. Whittaker. Frotcher. Steglich. Thiele. Schering. Neumann. Friedrich Rochlitz.
Bjb. 1905, 1906, 1909, 1912, 1914, 1915, 1917, 1925, 1929, 1931, 1932, 1938.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524.* Édition Henn. Genève 1942. Pages 32-33, 99-100), 162.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach / Le musicien-poète.* Fcstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905.
 Pages 5, 32, 65, 194, 242 (Réformation 1730).
 : Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
 : *J. S. Bach.* Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
 Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, pages 238, 246, 250.
 Volume 2, pages 78, 90, 146 (note), 242 (notes), 245-247, 331, 355, 446, 459 (notes), 463 (note).
- SPERING, Christoph : Notice de son enregistrement (octobre - novembre 2014). CD Deutsche Harmonia mundi. 2015.
- SPERING, Christoph et Norbert Bolin : Notice de l'enregistrement de Christoph Spering, volume 4. 2016.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach / His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.*
 Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 470-471. Volume 3, pages 73, 283 (note).
- SUZUKI, Masaaki : Note de la production de son enregistrement. CD BIS, volume 27. 2005.
- TIÉNOT, Yvonne : *J.-S. Bach.* H. Lemoine. 1951. Chronologie 1730-1734.
- VETTER, Walther: W. Neumann. Literaturverzeichnis 71] *Der Kapellmeister Bach.* Postdam. 1950 (ensemble critique de 31 cantates)
- VOLBACH, F.: « *Ein feste Burg ist unser Gott. Eine Studie.* ». In *Bjb. 1905* [68-75]. [Notice 95 in *J. S. Bach Bibliography* 5. 2].
 Cantatas Net, en passant par *Bach-Jahrbuch* 1994.
- WESTRUP, Jack. A., Sir : *Bach Cantatas.* BBC Publications. 1966-1975. Page 47.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach / Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
 Volume 1, pages 131, 221-227, 236, 238, 456, 472, 645. Volume 2, pages 272, 286, 296, 300.
- VIGNAL, Marc : *Les Fils de Bach.* Les chemins de la musique. Fayard. 1997 (*l'héritage de Bach*), pages 68-69.
- WITOLD, Jean : D'où vient l'art de Bach ? Pierre Horay. 1957. Pages 27-28.
- WOLFF, Christoph : *L'orgue dans les cantates de Bach.* Coffret Teldec *Das Kantatenwerk*, volume 13, pages 11-12.
 : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 22. 2006.
 : Les éditions d'époque des compositions de Bach et des livrets de ses cantates. Harnoncourt, volume 18, page 8
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
 Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 303-305.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach.* R. Laffont. 1982. ZK 95, pages 171-172.
 Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 80. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates. Les numéros [1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements. 78 références (BCW. Parts 1-9. Octobre 2000 – Juillet 2023) + 35 (+ 3) mouvements individuels (Octobre 2000 – Novembre 2021). Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (janvier 2003 - janvier 2005) : Versions : N. Harnoncourt, M. Antal, P.J. Leusink. Extraits par Jeffrey Thomas, A. Vandernoot, Ryd & Takako Masuda [Mvt. 1 : synthétiseur]. Choral final [Mvt. 8] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales.*

- BCW. Part 1. 1900-1949. Octobre 2000 - Août 2018. Une référence.
- BCW. Part 2. 1950-1959. Octobre 2000 - Août 2022. Références 2-4.
- BCW. Part 3. 1960-1969. Octobre 2000 -Novembre 2019. Références 5-11.
- BCW. Part 4. 1970-1979. Octobre 2000 Août 2018. Références 12-16.
- BCW. Part 5. 1980-1989. Octobre 2000 - Août 2018. Références 17-23.
- BCW. Part 6. 1990-1999. Octobre 2000 -Août 2018. Références 24-29.
- BCW. Part 7. 2000-2009. Octobre 2000 - Septembre 2019. Références 30-42.
- BCW. Part 8. 2010-2019. Octobre 2000 - Mars 2023. Références 1-27.
- BCW. Part 9. 2020-2029. Juin 2021 - Septembre 2023. Référence 1-8.
- BCW. Part 11. Novembre 2021. Mouvements individuels : Mvts. 1-35

- ANTAL**, Matyas. BCW. Part 6/25. Hungarian Radio Chorus. Failoni Chamber Orchestra of Budapest. Soprano: Ingrid Kertesi. Alto: Jusit Németh. Tenor: Jozsef Mukk. Bass: Istvan Gáti. Enregistré à Budapest (Hongrie), janvier 1992. Durée : 21'01. CD Naxos 8.550642. Volume 2. + Cantate BWV 147. **YouTube** + **BCW** (21 octobre 2011). Premier chœur. Durée : 4'50.
- BELDER**, Pieter-Jan. BCW. Part 8/4. Ex. 46. Musica Amphion. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Terry Wey. Tenor: Charles Daniels. Bass: Harry van der Kamp. Enregistrement **vidéo** à la Lutherse Kerk, La Haye (Hollande), 16 juin 2012. + prédication (7'30), le choral *Ein Feste Burg* (orgue). Durée totale : 27'38. + Cantate BWV 4. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (16 juin et 20 décembre 2012).
- BELDER**, Pieter-Jan. BCW. Part 8/5. Ex. 47]. Gesualdo Consort Amsterdam. Musica Amphion. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Terry Wey. Tenor: Charles Daniels. Bass: Harry van der Kamp. Enregistré à la St. Georgenkirche, Glauchau (D), 20-22 juin 2012. Durée : 23'03. CD Etcetera KTC 1442 *Bach & Luther. Bach in Context* 2012. 20-23 juin 2012. Enregistrement réalisé à la St. Georgenkirche, Glauchau (D) les 20-23 juin 2012. **YouTube**. **Vidéo** (16 juin 2012).
- BERNIUS**, Frieder. BCW. Part 8/18. Ex. 60. Kammerchor Stuttgart. BarockorchesterStuttgart. Soprano: Sarah Wegener. Alto: David Allsop. Tenor: Thomas Hobbs. Bass: Peter Harvey. Enregistré à l'Evangelische Kirche, Gönningen (D), 11-13 juin 2017. Durée : 23'25. + *Messe en sol mineur* BWV 235. CD Carus 83.282. 2017. **YouTube** | **france musique**. Émission "La Cantate". Corinne Schneider. 1^{er} novembre 2020.
- BILLER**, Georg Christoph. BCW. Part 7/35. Volume 10/10. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Stefanie Fels. Counter-tenor: Andreas Pehl. Tenor: Martin Krumbiegel. Bass: Jörg Hempel. Enregistrement radiophonique (MDR Figaro) Leipzig, 30 octobre 2004. Durée : 27'. CD MDR Figaro. 2004.
- BILLER**, Georg Christoph. BCW. Part 7/41. (volume 10/10). Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Friedrich Praetorius (Jeune soliste du Thomanerchor). Alto: Stefan Kahle (jeune soliste du Thomanerchor). Tenor: Martin Petzold. Bass: Gotthold Schwartz. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D) durant un service, 30-31 octobre 2009. Durée : 27'30. CD Rondeau Production. ROP 4031 « *Das Kirchenjahr mit Johann Sebastian Bach*. Volume 10. + Cantates BWV 79, 50, 19.
- CHIN**, David. BCW. Part 8/11. Ex. 53. Ensemble instrumental. Alpha and Omega Company, Sans le chœur. Enregistrement **vidéo** à Hong Kong (Chine) dans le cadre du Bach Sacred Music Festival, 24 mai 2015. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (22 juin 2015). Durée : 30'.
- CHIN**, David. BCW. Part 8/19. Ex. 61. Bach Festival Chorus & Orchestra. Sopranos: Rachel Kwok [Mvt. 2] & Kris Ng [Mvt. 5]. Counter-tenor: Enico Luk. Tenor: Felix Suen. Bass: Caleb Woo. Enregistrement **vidéo** au Concert Hall, Hong Kong, 18 août 2017. Durée : 34'02 + Cantates BWV 38 et 62. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (Hong Kong Bach Festival. 5 novembre 2017).
- CLARK**, Antony Blake. BCW. Part 9/6. Soli. The Holy Trinity Church, Choir and Orchestra. Enregistrement **vidéo** durant *les Bach Vespers at the Holy Trinity Lutheran Church*, New York City, 30 octobre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. **BCW** (30 octobre 2022). Durée : 24'37 (de 44'58 à 69'35). Durée totale du Service : 92'55.
- COSTELLO**, Michael D. BCW. Part 9/2. Bach Cantata Vespers Chorus & Orchestra. + Soli. Enregistrement durant les Vêpres à la Grace Lutheran Church, River Forest (Illinois – USA), 31 octobre 2021. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (31 octobre 2021). Durée : 27'35. Durée totale du Service : 105'40.
- DEN BANG**, Christian. BCW. Part 8/3. Ex. 45. Enghave Barok. Soprano: Klaudia Kidon. Counter tenor: Daniel Carlsson. Tenor: Mathias Hedegaard. Bass: Jakob Bloch Jespersen. Enregistrement live à l'Enghave Kirke, Copenhague (Danemark), 6 mai 2012. Durée : 24'04. Écoute sur **BCW** / **SoundCloud** (Juin 2016). Cette version ne paraît plus accessible (Août 2018).
- ERICKSON**, Rick. BCW. Part 9/3. Bach Society Houston. Bach Choir & Orchestra. + Soli. Enregistrement **vidéo** durant un Service (Vêpres) à la Christ the King Lutheran Church, Houston (Tewa's – USA), 4 juin 2022. **YouTube**. **Vidéo** + **BCW** (4 juin 2022). Durée : 26'54.:
- GARDINER**, John Eliot. BCW. Part 7/30. Volume 10. The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Joanne Lunn. Counter-tenor: William Tower. Tenor: James Gilchrist. Bass: Peter Kooy. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage*, en la Chapelle du château de Wittenberg (D), 31 octobre 2000. Durée : 25'09. Album de 2 CD *SDG 110 Soli Deo Gloria*. 2005. + Cantates BWV 79, 192. **YouTube**. + **BCW** (17 décembre 2010). Mvt. 1. Durée : 5'17. **YouTube** (5-6 août 2016).
- GÖNNENWEIN**, Wolfgang. BCW. Part 3/10. Süddeutscher Madrigalchor & Consortium Musicum. Soprano: Elly Ameling. Mezzo-soprano: Janet Baker. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Hans Sotin. Enregistré au Marbach Stadthalle (D), juillet 1967. Durée : 29'09. Disque EMI Electrola 06329017. + Cantate BWV 79. Reprise en coffret de 2 CD EMI Classics 7243 5 68752-2. 1995. + les cantates BWV 51, 140, 106, 82, 147. Reprise en coffret de 2 CD EMI Classics 568670-2. 1997. Reprise en coffret de 2 CD. Consortium Musicum. EMI Classics 7243 4 76936-2. 2006. **YouTube** (27 décembre 2017).
- GRIMES**, Frederic. BCW. Part 4/16. The Holy Trinity Bach Choir & Orchestra. Enregistré à la Trinity Lutheran Church. New York City (USA), 12 juin 1979. Disque Holy Trinity Lutheran Church HTL-1979. + Pièces d'orgue BWV 720, 657.
- HARNONCOURT**, Nikolaus. BCW. Part 4/14. Volume 21. Wiener Sängerknaben. Chorus Viennensis. Conventus Musicus Wien. Soprano: Wilhelm Wiedl (jeune soliste du Wiener Sängerknaben). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Rund van der Meer. Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne Autriche), mars, 4 - 20 avril - mai 1977. Durée : 22'58. Coffret de 2 disques Teldec 6. 35363-00-501-503 (SKW 21/1-2). *Das Kantatenwerk*, volume 21. 1978. Coffret de 2 CD Teldec 8-35363 ZL 242 577-2. *Das Kantatenwerk*, volume 21. 1989. Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-91759 2. *Das Kantatenwerk*, volume 5. 1994. + Cantates BWV 79 à 99. Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25707-2, volume 2. Distribution en France, septembre 1999. + Cantates 48 à 52. 54 à 69. BWV 69a. BWV 70 à 99. Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81185-2. Intégrale en CD séparés, volume 25. 2000. Reprise Warner Classics. CD 8573-81185-5. Intégrale en CD séparés, volume 25. 2007. **YouTube** + **BCW** (27 mars et 18 décembre 2012. 28 avril 2014).
- HERREWEGHE**, Philippe. BCW. Part 6/24. La Chapelle Royale. Collegium Vocale Gent. Soprano: Barbara Schlick. Alto: Gérard Lesne. Tenor: Howard Crook. Bass: Peter Kooy. Enregistré en janvier 1990. Durée : 24'18. CD Harmonia Mundi France 901326.1990 et 2000. Autres reprises Harmonia Mundi France HMX 2901326. 1997. Harmonia Mundi HMX 2951326. 1999. Harmonia Mundi HMU 301326. 2003. + *Magnificat* BWV 243. Reprise Harmonia Mundi France HMC 901326. 2005. **YouTube** + **BCW** (15 mars 2012).
- HERREWEGHE**, Philippe. BCW. Part 8/15. Ex 57. Collegium Vocale Gent. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Alex Potter. Tenor: Thomas Hob6/28. bs. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Christus-Kirche, Berlin (D), 23-25 janvier 2017. CD Philips PHI-LPH-030. 2018. + Cantate BWV 4.

- JAIS**, Ruben. BCW. Part 7/36. Chœur et orchestre Mailänder Kantorei. Soprano: Elisa Franzetti. Counter-tenor: Paolo Cauteruccio. Tenor: Christoph Wittmann. Bass: Christian Senn. Enregistrement live en l'église protestante Cristiana, à Milan (Italie), 30 octobre 2005. CD Mailänder Kantorei.
- KAMP**, Salamon. BCW. Part (Première version). Lutheraia Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Katalin Gemes. Tenor: Peter Marosvari. Bass: Hollo Csaba. Enregistrement live, 28 juin 1998. Report sur support Lutheraia MP3.
- KAMP**, Salamon. BCW. Part 7/33. Deuxième version. Lutheraia Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Judit Béres. Alto: Judit Németh. Tenor: Péter Marosvari. Bass: Jozsef Moldvay. Enregistrement live à Budapest (Hongrie), 8 juin 2003. Enregistrement Lutheraia MP3. + Cantates BWV 62, 78.
- KAMP**, Salamon. BCW. Part 7/37. 3^e version. Lutheraia Choir. Orchestre de chambre. Soprano: Maria Zadori. Alto: Atala Schöck. Tenor, Bass: ? Enregistré le 22 octobre 2006 (Roumanie ?). Durée : 29'37. **YouTube. Vidéo + BCW** (10 avril 2011).
- KAROSI**, Bálint. BCW. Part 7/39. First Lutheran Church Choir et ensemble instrumental. Soprano: Sarah Bellott. Mezzo-soprano : ? Tenor: Jason McStoots. Bass: Joshua Taylor. Enregistrement live à la First Lutheran Church, Boston (Massachusetts – USA), 31 octobre 2007. Durée : 24'13. **YouTube. Vidéo + BCW** (29 octobre 2007).
- KAROSI**, Bálint BCW. Part 8/8. Ex. 50. 2^e enregistrement. First Lutheran Church Choir et ensemble instrumental. Soprano: Audrey Fernandez-Fraser. Counter-ténor : Gerrod Pagenkopf. Tenor: David Evans. Baritone-bass: Paul Max Tipton Enregistré à la First Lutheran Church, Boston (Massachusetts – USA), 28 octobre 2012. FLC Boston **YouTube + BCW** (11 novembre 2017). Version en mouvements séparés.
- KEARNS**, Ann. BCW. Part 5/17. Hampshire College Chorus / Valley Orchestra. Soprano: Melinda Spratlan. Alto: Pamela Gore. Tenor: Jon Humphrey. Baritone: Rodney Gisick. Enregistrement live à la Grace Church, Amherst (Massachusetts - USA), 11 octobre 1981. Durée : 25'45. Disque Hampshire College HCO - 01 RPC 58456.
- KLAPSIS**, Spyros. BCW. Part 7/42. Musica Sacra Choir et petit orchestre. Soli : ? Enregistrement **vidéo** at the First Greek Evangelical Church. Athènes (Grèce), 11 novembre 2009. Mouvements [Mvt. 1], [Mvt. 5], [Mvt. 8]. Durée : 12'06. **YouTube. Vidéo + BCW** (31 décembre 2009). Mvts. **1, 5, 8**.
- KOOPMAN**, Ton. BCW. Part 7/31. Volume 22. Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Sandrine Piau. Alto: Nathalie Stutzmann. Tenor: James Gilchrist. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande). Mvts. **3, 4** : mai 2002. Mvt. **2** : septembre- octobre 2002. Mvts. **1, 5, 8** : octobre 2003. Durée : 21'58. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72222. 2006. + Cantate BWV 30a + *Messe* BWV 236. **YouTube + BCW** (5 septembre 2009 et mai 2015. 22 juillet 2017).
- KWON**, Leonard Minsuk. BCW. Part 9/8. Soli. Collegium Vocale Seoul. Collegium Musicum Seoul. Enregistrement **vidéo**, Presbyterian Church, Seoul (Corée du Sud), 3 novembre 2022. **YouTube. Vidéo. BCW** (17 avril 2023). Durée : 25'48.
- LAINE**, Ritta. BCW. Part 8/9. Ex 51. Deutsch-Finnische-Chor. Helsinki. Stora Barockensemble. Soprano: Hedwig Paulig. Alto: Jeni Packzalen. Tenor: Niall Chorell. Bass: Peter Achren. Enregistrement **vidéo**, Deutschen Kirche, Helsinki (Finlande), 31 octobre 2012. Écoute + **Vidéo BCW / Deutsch-Finnischen Chor**.
- LEPPARD**, Raymond. BCW. Part 5/19. London Voices. English Chamber Orchestra. Soprano: Elly Ameling. Contralto: Linda Finnie. Tenor: Aldo Baldin. Bass: Samuel Ramey. Enregistré à l'All Saint's Church, à Londres (GB), février 1981. Durée : 27'08. Disque Philips 651 4097. + Cantate BWV 140. Cassette audio Philips MC 7337-097. Reprise CD Philips 422490 a + la cantate BWV 140 et micro cassette 7337-097. Reprise CD Philips 454408. Coffret de 2 CD avec la *Passion selon saint Jean* dirigée par Eugen Jochum.
- LEUSINK**, Pieter BCW. Part 6/29. Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knuth Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), avril - septembre 1999. Durée : 24'41. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99363. Volume 4. Cantates, volume 1. Reprise Bach edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 1/47. + Cantates BWV 82, 61. Cette réédition 2006 a fait l'objet d'une nouvelle édition augmentée (2010) : 157 CD. + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions Selon saint Jean* et selon saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 -10 janvier 2013. Reprise en coffret de 5 CD United Classics T2CD-2012125. "*The Famous cantatas*". USA. 2013. **YouTube + BCW** (21 septembre 2012).
- LORD**, Rebecca. BCW. Part 8/2. Ex. 44. UCLA Chorale & Chamber Orchestra. Enregistrement **vidéo** au Schoenberg Hall Music Building. UCLA Department of Music. Los Angeles (Californie - USA), 12 mars 2011. **YouTube. Vidéo / BCW** (20 mars 2011). Mvts. **1, 8**. Durée : 11'03.
- LUTZ**, Rudolf. BCW. Part 8/14. Ex. 56. Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Dorothee Miels. Counter-tenor: Terry Wey. Tenor: Bernhard Berchtold. Bass: Klaus Mertens. Enregistrement **vidéo** en l'église protestante de Trogen (Suisse), 19 août 2016. Durée : 23'46. *Bach-Kantaten n° 21*. DVD B 419. *J. S. Bach-Stiftung St. Gallen*. 2017. + Cantates BWV 24, 79. Reprise Box de 10 DVD (2017) *Bach erlebt X. Ganzes Bach-Jahr 2016*. + Cantates BWV 92, 164, 46, 85, 24, 51, 115, 157, 91. Reprise en CD B317, 2017. *Bach-Kantaten n° 21. J. S. Bach-Stiftung St. Gallen* + Cantates BWV 24, 99. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (26 octobre 2018. 27 mars 2021). Durée : 28'47. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (26 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Anselm Hartinger. Durée : 40'51. **YouTube | Bachipedia. Vidéo** (26 octobre 2018). *Reflexion*. Johannes Anderegg. Durée : 20'12.
- MASTERS**, Reid. BCW. Part 8/27. Ex. 66. New Jersey Chamber Singers & Orchestra. Soprano: Rebecca Myers. Mezzo-Soprano: Emily Skilling. Tenor: Christopher Hodson. Bass: Jonathan Woody. Enregistré à la St. Catherine Church, Spring Lake, (New Jersey – USA), 6 mai 2018. CD Affetto Recording/ Naxos AF-1810D. 2018. **YouTube + BCW** (Mai 2018). Durée : 25'30. + Mozart.
- MAUESBERGER**, Erhard. BCW. Part 3/7. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester. Soprano: Agnes Giebel. Alto: Hertha Töpfer. Tenor: Peter Schreier. Bass: Theo Adam. Leipzig. Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig (D), octobre 1966. Durée : 28'33. Disques Eterna VEB 8 20 802 (ex RDA) et 8 25802. Avril 1968. + Cantate BWV 140. Reprise Disque Archiv-Production 198407. 1968. Reprise en disque Archiv Produktion Resonance 2547024 Bachkantaten. Reprise CD Leipzig Classics 00 1821 2 BC. Bach. *Made in Germany*. Cantatas II. Volume III/2 + Cantates BWV 140, 55. 1999. Reprise en coffret de 5 CD Leipzig Classics 00 1819 2BC. *Bach. Made in Germany*. **YouTube** (Juillet 2015). Mvt. **1**. Durée : 6'35.
- MIELKO**, Dominik. BCW. Part 9/1. Ex. 50. Ensemble vocal de Dublin, Early Music Ensemble + Soli. Enregistrement **vidéo** à Lublin (Pologne), 20 septembre 2020. **YouTube. Vidéo + BCW** (21 mars 2021). Durée : 25'21.
- MILNES**, Eric, J. BCW. Part 8/13. Ex. 55. Montréal Baroque (sans chœur). Soprano: Hélène Brunet. Counter-tenor: Michael Taylor. Tenor: Philippe Gagné. Bass: Jesse Blumberg. Enregistré en l'église Saint-Augustin, Mirabel, Québec (Canada), juin 2016. Durée : 23'40. CD Atma Classique ACD2-2407. 2018. + Cantates BWV 76, 79. **YouTube** (28 août 2018).

- MOORE**, Michael W. BCW. Part 8/22. Ex. 63. BTV Chamber Orchestra and Chorale. Enregistrement **vidéo** à la War Memorial Chapel, Bob Jones University (Greenville. South Carolina - USA), 20 octobre 2017. Durée : 19'24. + BWV 1042 + BWV 720. **YouTube. Vidéo + BCW** (8 février 2018).
- MOYSE**, Blanche. BCW. Part 7/32. Blanche Moyses Chorale. New England Bach Festival. Soprano: Hyunah Yu. Mezzo-soprano: Mary Westbrook. Tenor: Jon Humphrey. Bass: James Martin. Enregistrement live durant le *Marlboro Music Festival*, 26 juillet 2002 au Marlboro Music Festival, Vermont (USA), 26 juillet 2002. Microcassette Brattleboro Music Center + Cantates BWV 161, 140.
- MÜNCHINGER**, Karl. BCW. Part 5/22. Stuttgarter Hymnus Chorknaben Stuttgarter Kammerorchester. Soprano: Gabriele Fontana. Alto: Julia Hamari. Tenor: Gösta Winbergh. Bass: Tom Krause. Église évangélique, Enregistré à Ludwigsburg (D), février 1984. Durée : 29'12. CD Decca et CD sous label Decca London Eclipse 414 045-2 DH. 1984-1985. + Cantate BWV 140. Reprise CD Decca Eclipse 448-706-2. Reprise CD Decca Serenata. 1996. Reprise en coffret de 2 CD Eloquence ELQ 4804844. 2012.
- NEGRI**, Renato. BCW. Part 8/1. Ex. 43. Choro di voci bianche dell' Istituto Superiore di Studi Musicali. Regio Emilia (Italie). Soprano: Loredana Bigi. Contralto: Anna Schiatti. Tenor: Luigi Paglierini. Bass: Matteo Belloto. Enregistrement **vidéo** à Emilia (Italie), le 1^{er} octobre 2010. Durée : 29'01. **YouTube. Vidéo** (8 novembre 2011). [Il s'agit bien de la cantate BWV 80 et non pas BWV 80a annoncée.]
- NELSON**, Ralph. BCW. Part 7/38. Bach Cantata Choir, Portland (Oregon - USA). Soli ? Enregistré à la Rose City Park Presbyterian Church, Portland (Oregon - USA), 11 avril 2007. CD Bach Cantata Choir, volume 6. + Cantate BWV 26 et un chœur de Mendelssohn.
- NOLL**, Rainer. BCW. Part 7/40. Ad-Hoc-Vokal und Instrumentalensemble. Junge Kammersinfoniker Hessen. Soprano: Eva Leberherz-Valentin. Counter-tenor: Markus Koch. Tenor: Georg Poplutz. Bass: Erik Frithjof. Enregistré à la St. Martinskirche, Kelsterbach (D), 27 juillet 2008. **YouTube + BCW** (7 novembre 2018). Mvts. **1, 5, 8**. Durée : 10'49.
- OHMURA**, Emiko. BCW. Part 5/20. Bach-Chor Tokyo. Tokyo Cantata Chamber Orchestra. CD Bach-Chor Tokyo (Japon), 14 mai 1983. Durée : 27'. CD BACH CD 11. « 50 Bach Kantaten ». Chanté en japonais. + Cantate BWV 78.
- OLTMAN**, Dwight. BCW. Part 4/15. Festival Chamber Orchestra. Soprano: Phyllis Bryn-Julson. Mezzo-soprano: Elisabeth Mannion. Tenor: Curtis Rayam. Bass: Peter Harrower. Enregistrement live durant le *Bach Festival 46th Annual Baldwin Wallace College*, Berea (Ohio - USA), 19 mai 1978. Microcassette Baldwin-Wallace College. Conservatory of Music 78-88.
- OLTMAN**, Dwight. BCW. Part 6/27. Baldwin-Wallace College. Ohio Chamber Orchestra. Soprano: Henriette Schellenberg. Mezzo-soprano: Marietta Simpson. Tenor: Mark DuBois. Baritone: Kevin McMillan. Enregistrement live pendant le *Bach Festival 66th Annual. Baldwin Wallace College*, Berea (Ohio - USA), 15 mai 1998. Microcassette Baldwin-Wallace College. Conservatory of Music 98-32.
- OSTENDORF**, Christoph Dominik. BCW. Part 8/20. Ex. 62. Kantorei Kreuzberg Mitte. Berliner Orchesterakademisten. Soprano: Ella Marshall Smith. Enregistrement live à la St. Jacobi Kirche, Berlin-Kreuzberg (D), 23 septembre 2017. **BCW / Sound Cloud**. Mvt. **4** : tiré d'une exécution complète.
- PARK**, Chee-Yong. BCW. Part 8/21. Seoul Motet Choir. Seoul Motet Chamber Ensemble. Enregistré à Séoul (Corée du Sud) 27 octobre 2017. **YouTube. Vidéo + BCW** (31 octobre 2020). Durée : 26'.
- PHILEMON**, Austin. BCW. Part 9/5. Soli + The Holy Trinity Bach Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo** durant un Service, Holy Trinity Lutheran Church, New York City (USA), 30 octobre 2022. **YouTube. Vidéo. BCW** (30 octobre 2022). Durée : 24'37. Durée totale du Service : 92'55.
- PROHASKA**, Felix. BCW. Part 2/2. Wiener Kammerchor. Wiener Kammerorchester. Choir & Orchestra of the Bach Guild. Soprano: Maja Weis-Osborn. Alto: Hilde Rössel-Majdan. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Walter Berry. Vienne (Autriche), 1951. Durée : 28'54. Disque Bach-Guild BG-508 (Première). 1952. Disque Vanguard Classics (USA) CID BTX 33013. 1951. Disque Nixa BLP-308. Reprise CD Historical Anthology. The Bach Guild (ex BG-508) / Vanguard Classics. OVC -2543. 1999. Cantate BWV 140 (ex BG-511).
- QUIST**, Amanda. BCW. Part 8/12. Ex. 54. Westminster Kantorei. Westminster Festival Chamber Orchestra + Soli. Enregistré à la Bristol Chapel, Westminster Choir College of Rider University. Princeton (New Jersey - USA), 20 novembre 2015. CD Westminster Choir College of Rider University.
- RASULALA**, Walye. BCW. Part 8/7. Ex. 49. Church of the Nativity (Raleigh). Members of North Carolina Symphony Orchestra. Soprano: Karine Eva Marshall. Alto: Ellen Williams. Tenor: Timothy Sparks. Bass: Levis Moore. Enregistrement **vidéo** à la Church of Nativity, Raleigh (North Carolina - USA), 21 octobre 2012. Durée : 30'24. **YouTube. Vidéo + BCW** (24 octobre 2012).
- RICHTER**, Karl. BCW. Part 4/13. Münchener Bach-Chor. Münchener Bach-Orchester. Soprano: Edith Mathis. Alto: Trudeliene Schmidt. Tenor: Peter Schreier. Bass: D.F. Dieskau. München. Enregistré à l'Herkules-Saal. Munich (D), février 1977 – mai-juin 1978. Durée : 26'29. Disque Archiv Produktion II. 2722.030. 1979. 6 disques Archiv Produktion 2722 030/2564 178. Volume V. Sunday after Trinity II. Reprise en CD Archiv Produktion. 3 CD 413.646-2. + Cantates BWV 61, 4, 56, 51, 106, 147. Reprise en coffret de 5 CD Archiv Produktion 39394-2. 1993. **YouTube + BCW** (Novembre 2012. 9 octobre 2013). Reprise en coffret de 26 CD (75 cantates). *Sonnetage nach Trinitatis II. 5/5*. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000. Ensemble des cantates enregistrées par K. Richter. **YouTube** (6 mai 2018). + Cantates BWV 130, 106.
- RIFKIN**, Joshua. BCW. Part 5/23. The Bach Ensemble. Un par voix. Septembre 1985. Soprano: Jane Bryden. Alto: Drew Minter. Tenor: Jeffrey Thomas. Bass: Jan Opalach. Enregistré à l'American Academy of Arts (USA), septembre 1985. Durée : 25'41. CD L'Oiseau-Lyre 417 250-2. 1987. + Cantate BWV 147. Reprise en coffret de 2 CD L'Oiseau-Lyre 455706-2 (+ 5 Cantates : BWV 147, 140, 8, 51, 78). Vers 1995-2000 ? **YouTube + BCW** (8 octobre 2012).
- RILLING**, Helmuth. BCW. Part 3/6. 1^{ère} version sous le titre *Bach Cantatas*. Figuralchor der Gedächtniskirche Stuttgart. Württembergisches. Kammerorchester, Heilbronn. Soprano: Antonia Fahberg. Contralto: Margarethe Bence. Tenor: Theophil Maier. Bass: Ulrich Schaible. 1964. Durée : 31'11. Disque Vox STPL 514150 et reprise en 3 CD CD3X 3039. *VoxBox Bach Cantatas*. 1996.
- RILLING**, Helmuth. BCW. Part 5/21. 2^{ème} version. Indiana University Chamber Singers. Bach Collegium Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Alyce Rogers. Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Niklaus Tüller. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), septembre 1976. Disque (D). *Die Bach Kantate. Hänssler-Verlag. Classic. Laudate* 98682. 1977. + Cantate BWV 165. Disque (F) Erato STU 71072. *Les grandes cantates* (volume 7). Licence *Claudius Verlag*. 1977.
- 21 bis] **RILLING**, Helmuth. 3^{ème} version. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Gächingen Kantorei Stuttgart. Soprano: Arleen Auger. Alto: Gabriele Schreckenbach. Tenor: Lutz Michael Harder. Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche Stuttgart (D), septembre - octobre 1983.

- CD. *Die Bach Kantate* (Volume 57). *Hänssler Classic. Laudate* 98819. 1983. + Cantates BWV 115, 55.
 Reprise CD. *Hänssler edition bachakademie* (Volume 26). *Hänssler-Verlag* 92.026. 1999. + Cantates BWV 81, 82.
YouTube + **BCW** (29 septembre 2013, 28 janvier 2015, 11 août 2018).
- ROMANENKO**, Oleg. BCW. Part 8/24. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Soli. Enregistré à la Cathédrale évangélique luthérienne St. Pierre et St. Paul. Moscou (Russie), 29 octobre 2017. Pas de vidéo.
- ROMANENKO**, Oleg. BCW. Part 9/7. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Soli. Enregistré à la Cathédrale Évangélique Luthérienne St. Pierre et St. Paul. Moscou (Russie), 30 octobre 2022.
YouTube. Vidéo. BCW (6 novembre 2022). Durée : 25'. + Cantates BWV 96, 164.
- ROSS**, Graham. BCW. Part 8/16. Ex. 58. Choir of Clare College Cambridge + Clare Baroque. Soprano: Mary Bevan. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Nicholas Mulroy. Bass: Neal Davies. Enregistré en l'église Saint-Jean l'Évangéliste. Londres (GB), 2-4 avril 2017. Version de W.F. Bach. Durée : 24'37.
 CD Harmonia Mundi HMM-902265. *Reformation 1517-2017*. + Cantate BWV 79 et des œuvres de Johann Crüger, Georg Neumark, Felix Mendelssohn, Martin Luther, Johannes Brahms, William Croft et Ralph Vaughan Williams.
- ROTZSCH**, Hans-Joachim. BVW. Part 5/18. Thomanerchor. Neue Bachisches Collegium Musicum. Soprano: Arleen Auger. Alto: Ortrun Wenkel. Tenor: Peter Schreier. Bass: Theo Adam. Enregistré à la Paul Gerhardt-Kirche, Leipzig (D), février 1981 - janvier - février 1982. Durée : 25'55. Disque VEB Edition Eterna 827640 (ex RDA 1983). + Cantate BWV 79.
 Reprise sous label Eurodisc 201419-366. Reprise CD Berlin Classics 00221762BC / WMD 492311. 1994. + Cantates BWV 79, 192 + BWV 50. Reprise CD Corona Classics Collection 0001142CCC.
 Reprise CD Leipzig Classics CD 0018332BC. 20 + Soli. Enregistrement 00. *Bach made in Germany* Volume 4. Cantates X.
 Reprise des enregistrements de Hans-Joachim Rotzsch. Leipzig Classics 001823 2BC *Bach made in Germany*. Volume IV.
 Coffret de 11 CD. 1999. Reprise CD sous label Corona Classic Collection 0001142CCC. 1996. + Cantates BWV 137, 26.
YouTube (29 octobre 2010. Mvt. 1. Durée : 5'51. **YouTube** (2 juin 2015, 25 juin 2018).
- SALGO**, Sandor. BCW. Part 3/8. Carmel Bach Festival Chorale & Chorus / Carmel Bach Festival Orchestra. Soprano: Marie Gibson. Mezzo-soprano: Shirley Love. Tenor: Henry Nason. Bass: Thomas Paul. Enregistrement live durant le *Carmel Bach Festival*, Carmel by the Sea (Californie - USA), 21 juillet 1967. Report sur bande magnétique Carmel Festival Bach CFB 089.
- SALGO**, Sandor. BCW. Part 3/9. Idem item ci-dessus : Carmel Bach Festival Chorale & Chorus / Carmel Bach Festival Orchestra, 28 juillet 1967.
- SATO**, Shunsuke. BCW. Part 9/4. Soprano: Isabel Shicketanz. Alto: Franz Vitzthum. Tenor: Thomas Hobbs.
 Bass: Wolf Matthias Friedrich. Netherlands Bach Society. Enregistrement **vidéo** dans le cadre du *All Bach Project*, Philharmonie Haarlem (Haarlem - Hollande), 21 juin 2022. **YouTube. Vidéo** (2 mars 2023). Durée : 23'52.
- SCHWARZ**, Gotthold (Thomaskantor). BCW. Part 8/17. Ex. 58. Thomanerchor Leipzig. Händelfestpieleorchester Halle, Staatskapelle Halle. Soprano: Katja Stuber. Mezzo-soprano: Marie-Claude Chappuis. Tenor: Martin Petzold. Bass: Henryk Böhm.
 Enregistré à la Thomaskirche, Leipzig, 9 juin 2017 durant les *Bachfest Leipzig 2017*. Durée : 26'56.
YouTube | **MDR Kultur / BCW** (21 juin 2017). (+ à l'orgue : Ulrich Böhme les BWV 540, 680).
- SOMARY**, Johannes. BCW. Part 4/12. Amor Artis Chorale. English Chamber Orchestra. Soprano: Felicity Palmer. Alto: Helen Watts. Tenor: Robert Tear. Bass: Michael Rippon. Enregistré au Conway Hall. Londres (GB), 1974. Durée : 28'57.
 Disque Vanguard Classics VCD-72000. 1974. + *Oratorio pour l'Ascension* BWV 11.
 Reprise CD Vanguard Classics SVC-105HD (USA). 1999. **YouTube** (14 octobre 2015).
- SPERING**, Christoph. BCW. Part 8/10. Ex. 52. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Sopran: Hannah Morrison. Alt: Sophie Harmsen. Tenor: Manuel König. Bass: Tobias Berndt. Durée : 25'41. Enregistré à la Melanchtonkirche, Köln (D), 30 octobre - 3 novembre 2014. Deutsche Harmonia Mundi / Sony Music 88875170122. 2015.
- SPERING**, Christoph. BCW. Part 8/10bis. Reprise du même enregistrement dans un coffret de 4 CD *Johann Sebastian Bach/Luther Kantaten*. Deutsche Harmonia Mundi 88985320832. Volume 4. 2016. **YouTube / france musique**. Émission „*Sacrées musiques*“.
 Benjamin François. 13 novembre 2016.
- STEIN**, Avi. BCW. Part 9/5. Soli + Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra. Enregistrement **vidéo** St. Paul's Chapel, Trinity Church. Wall Street, New York City (USA), 26 octobre 2022. **YouTube. Vidéo. BCW** (16 novembre 2022). Durée : 26'22.
 + Cantates BWV 40, 64, 89. Durée totale : 75'46. Reprise des Concerts at One | *Bach at One Cantata Series*.
- STRAUBE**, Karl. BCW. Part 1/1. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Soprano: Olga Ernde-Gensel.
 Alto: Charlotte Wolf-Mattäus. Tenor: Johannes Oettel. Enregistrement live radiodiffusé sur la Mitteldeutschen Rundfunk. 1932. Durée : 15'50. Report sur bande magnétique RRG-Aufnahme DRA B006229867.
- SUZUKI**, Masaaki. BCW. Part 7/34. Volume 27. Bach Collegium Japan. Soprano: Suzanne Rydén. Counter-tenor: Pascal Bertin. Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 6-9 septembre 2003.
 Durée : 23'40. CD Bis-CD-1421. 2005. Distribution en France en 2005. + Cantates BWV 5, 115.
 YouTube (Novembre 2015). Premier chœur. Durée : 5'36. N'est plus accessible (Mars 2019).
YouTube | **Alexandr / Russie ?** (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** | **21** (29 mai 2021).
- THOMAS**, Jeffrey. BCW. Part 6/26. American Bach Soloists Choir. American Bach Soloists. Soprano: Catherine Bott. Alto: Daniel Taylor. Tenor: Jeffrey Thomas. Bass: William Sharp. Janvier 1995. Durée : 23'18.
 CD Koch International Classics 3-7234-2H1. Reprise label *American Bach Soloists*. Cantatas Series -Volume VI.
 Cantates BWV 140, 78. **YouTube** + **BCW** (23 juillet 2009). Premier chœur [Mvt. 1] + Photos.
- THURN**, Max. BCW. Part 2/3. NDR Chor / NDR Sinfonieorchester. Soprano: Ingeborg Reichelt. Alto: Margrit Franke. Tenor: Heinz Marten. Bass: Erich Wenk. Enregistrement radiophonique Norddeutsche Rundfunk in Hamburg (D), 18-20 octobre 1954.
 Durée : 32'45. **YouTube** | **Rainer Harald / BCW** (14 juillet 2019). Durée : 35'01.
- VANDERNOOT**, André. BCW. Part 3/5. Bach Chorus & Orchestra of the Amsterdam Philharmonic Society. Soprano: Agnes Giebel. Alto: Wilhelmine Matthès. Bass: Heinz Rehfuss. Durée : 28'08. 1960. Disques Concert Hall AM-2240 et Musical Masterpiece Society AM 2240. Disque Vanguard VGS-219SD (USA) + Cantate BWV 104. Reprise CD Baroque Music Club Bach-723. *The Bach Collection* + Cantates BWV 68. K. M. Ziegler), 76 (W. Ehmann). Reprise Éditions Atlas, 1996 + Cantates BWV 104, 151.
- WACHNER**, Julian. BCW. Part 8/26. Ex. 65. *Bach at One*. Trinity Baroque Orchestra. Choir of Trinity Wall Street. Soli du chœur. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel (New York) durant le *St. Paul's Organ Inauguration Festival*, 24 février 2018.
 Durée : 26'03. **Vidéo. Trinity Wall Street Website / BCW** + Cantate BWV 31.
- WERNER**, Fritz. BCW. Part 2/4. Heinrich Schütz Chor Heilbronn. Pforzheim Chamber Orchestra. Soprano: Ingeborg Reichelt. Alto: Hertha Töpfer. Tenor: Helmut Krebs. Bass: Franz Kelch. Enregistré à Ilsfeld (D). Octobre 1959. Durée : 29'34.
 Disque Erato LDE-3135 et 50.043 (mono) et STU 70043 (stéréo). 1964. *Les Grandes cantates* (Volume 5). + Cantate BWV 87.
 Reprise en disque Musical Heritage Society MHS-666 et disque Erato-Christophorus (licence USA ?)
 Reprise en coffret de 2 CD Erato/Warner Classic 4509-97405-2. Volume 2. 1995. + Cantates BWV 76, 6, 67, 87, 31.
 Reprise CD Warner Classics 2564 61402-2, volume 2/8. Coffret de 10 CD. 2004. **YouTube** + **BCW** (16 janvier 2014).

WILHELM, Gerhard. BCW. Part 3/11. Soprano: Elisabeth Speiser. Alto: Norma Procter. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Barry McDaniel. Die Stuttgarter Hymnuschorknaben. Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique effectué à Stuttgart (D), 1967. **YouTube** | **Rainer Harald / BCW** (30 octobre 2019). Durée : 30'14. **The Best of Classical** (16 mars 2023).

WINTERLE, Paulo Henrique. BCW. Part 8/6. Ex. 48. Coro de Camera da UFRGS. Coro sacro e Orquestra Sacra da and guest Musicians. Soprano: Suelen Scholl Matter. Contralto: Rose Carvalho. Tenor: Lucas Alves. Bass: Francis Padilha. Enregistrement **vidéo** à la Capela Cuminidade Evangelica Luterana Concordia. Porto-Alegre (Brésil), 7 juin 2012. Durée : 27' 47.
YouTube. Vidéo + BCW (2 décembre 2012)..

YAMADA Yasuhiro. BCW. Part 8/25. Ex. 64. Bach-Gesellschaft Orchester und Chor. Enregistrement vidéo à la Seigarkuin Church, Ageo, Saitama (Japon) le 29 octobre 2017.
YouTube. Vidéo + BCW (13 décembre 2017) + Cantate BWV 147/10. N'est plus accessible (Août 2023).

NOTE : Il est étonnant de constater, qu'il ne semble pas exister... ou repéré d'enregistrement du Cantor Günter Ramin. Vraisemblablement cette cantate BWV 80, œuvre emblématique de l'Église Réformée a été exécutée par ce chef à plusieurs reprises dans les années 1930-1950 (Août 2019).

BWV 80. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 8] Stokovski, Leopold. Philadelphia Orchestra. Disque Victor HMV. Enregistré au Music & Arts. Camden (New-Jersey - USA) Octobre 1933. Report CD Victor / HMV ?
- M-2. Mvt. 8] Stokovski, Leopold. Bach Transcriptions. Disque Pearl, avril 1939 et report CD ?
- M-3. Mvt. 8] Stokovski, Leopold. Bach Transcriptions. All-American Youth Orchestra. Avril - juillet 1941.
Disque et report CD Columbia Cala.
- M-4. Mvt. 8] Stokovski, Leopold, Symphony Orchestra. New York (USA), août 1957 - février 1958. Disque Capitol EMI.
Report CD Capitol/EMI.
- M-5. Mvt. 8] Eugène Ormandy. Mormon Tabernacle Choir. Philadelphia Orchestra. Disque Sony Classics. 1958-1962.
Report CD Sony Classics.
- M-6. Mvt. 8] Herman Kreutz. Bachchor Gütersloh. Enregistré à la Martin-Luther Kirche, Gütersloh (D), juin 1968.
Disque Cantate 1969 et report CD Cantate 57617.
- M. 7. Mvt. 8] Power Biggs. Transcription pour orgue. 1968. Durée : 5'21. Enregistrement ? + report CD Baroque Music Club.
BACH 728 *The Bach Collection*. Écoute du choral de Luther sur **BCW / Baroque Music Club**.
- M-8. Mvt. 8] Stokovsky, Leopold. London Symphony Orchestra. Avril 1974. Disque RCA (?) et report CD RCA Gold. (2 éditions).
- M-9. Mvt. 4] Florence Mesler: soprano + orgue et violoncelle. 1976. Coffret de 2 disques Florence Mesler Recordings PC 197 FMR-1006.
- M-10. Mvt. 8] Dr. Jerold D. Otley. Mormon Tabernacle Choir. Columbia Symphony Orchestra. Février 1981.
Durée : 2'09. Disque CBS Masterworks IM-36661 et reprise CD Sony Classics SMK-61984.
- M-11. Mvt. 5] Elmer Iseler Singers. Mainly Mozart Orchestra. Toronto (Canada). Durée : 4'06.1985. CD CBC.
- M-12. Mvt. 1] The Empire Brass. Transcription pour quintette à vent, orgue. Organ: Douglas Major. 1986. Durée : 5'57. CD EMI Classics.
- M-13. Mvt. 8] Ward Swingle. Transcription pour chœur a capella. Swingle Singers. Mars 1991. CD Virgin Classics. Deux éditions.
- M-14. Mvt. 5] Arnold Mehl. Transcription pour trompette. Bach Trompetenensemble München + orgue. Août 1994. CD Ars Musici.
- M-15. Mvt. 1] Wolfgang Sawallisch. Philadelphia Orchestra. Collingswood (NJ - USA), mars 1995. CD EMI Classics.
- M-16- Mvt. 7] Kurt Redel. Pro Arte Orchestra. Enregistré à Prague (Tchécoslovaquie), novembre 1996. CD Erato *Bach essentials*.
- M-17-Mvt. 8] Nicole Matt. Nordic Chamber Choir. Bach Edition, volume 23. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Juin 1999.
Bach Edition 2006 (Intégrale). CD Brilliant Classics V - 93102/137. 31. Reprise en coffret de 4 CD Brilliant Classics.
- M-18. Mvt. 8] Phil Snedecor. Transcription pour trompette et orgue. Orgue : Paul Skevington. McLean (Virginie), juin 2002. CD Summit.
- M-19. Mvt. 1] Empire Brass Quintet. Orgue : William Kuhlman. 2003. CD Telarc.
- M-20. Mvt. 7] Eric Nelson. Ensemble instrumental. Enregistré à Atlanta (Virginie - USA), 23 octobre 2007.
YouTube + BCW (1^{er} octobre 2009). Durée : 3'32.
- M-21. Mvt. 1] Soma Dinyés. Ars Longa Choir Budapest. Enregistré à Budapest (Hongrie), 2007.
YouTube + BCW (16 avril 2011). Durée : 5'24.
- M-22. Mvt. 8] José Serebrier. Bournemouth Symphony Orchestra. Bach : Transcription Leopold Stokowski.
Enregistrement : 17-18 avril 2008. CD Naxos 8 572050. 2009.
- M-23. Mvts. 2 et 3] Direction ? Soprano? Baritone: Matthew Hoch. + Ensemble instrumental. Enregistré au Emory Presbyterian Church. Atlanta (Georgia - USA), 26 octobre 2008. **YouTube. Vidéo + BCW** (1^{er} février 2010). Durée : 4'01.
- M-24. Mvt. 1] Vocaloïd Kagamine Rin. (Computer - Japon). Enregistré vers le 6 juin 2010.
YouTube + BCW (6 juin 2010). Durée : 5'38.
- M-25. Mvt. 5] Hugh Partridge. Triangle Youth Symphony. Arrangement pour orchestre. Enregistré à Raleigh (Caroline du nord), mai 2011
YouTube. Vidéo + BCW (10 octobre 2011). Durée : 4'52.
- M-26. Mvt. 7] Eric Milnes. Montréal Baroque. Enregistré à Mirabel (Québec -Canada), juin 2011.
CD ATMA Classique ACD2-2565. 2012.
- M-27. Mvt. 3] Zaven Vardanyan. State Sollists Ensemble of Armenia. Baritone: Kin Sargsyan. Enregistré le 17 avril 2012.
YouTube. Vidéo + BCW (25 juin 2012). Durée : 2'08.
- M-28. Mvt. 1] Christianne Bräutigam. Kantorei der Evangelisch-reformierten Kirchen / Orchester am Fürstenhof (D).
Enregistré durant les *Bachfest Leipzig 2012*. **YouTube. Vidéo + BCW** (8 juillet 2012). Durée : 7'19.
- M-29. Mvt. 1] Tymen Jan Bronda. Luthers Bach Ensemble (Chœur de chambre et orchestre baroque). Enregistré à Kampen (Hollande), 2 août 2012. + **YouTube + BCW** (2 novembre 2012). Durée : 4'37. + Photos.
- M-30. Mvt. 1] Brandon Hollihan. Concordia / Ritornello Ensemble.
Enregistrement vidéo, South Bend (Indiana - USA), 12 novembre 2017.
YouTube. Vidéo + BCW (17 décembre 2017). Durée : 5'34.
- M-31. Mvts. 1, 8] Stephen Squires. Arrangement pour « vents ». Chicago Gargoyle Brass and Organ Ensemble.
Enregistré à Wheaton (Wisconsin) and Oak Park (Illinois - USA), 2017-2019.
CD MSR Classics MS-1735. 2019. Durée : 6'46.
- M-32. Mvt. 8] Ensemble Nobiles. Nikolaikantor Lucas Pohle (+ Orgue). Enregistrement **vidéo** à la Nikolaikirche, Leipzig (D), 20 juin 2020. DVD Bach-Archiv Leipzig. **YouTube. Vidéo + BCW** (1^{er} juillet 2020).
Durée : 27'37 + extraits d'œuvres de J.-S. Bach : BWV 544, 546, 5, 717, 112, 96, 601, 629, 67, 691, 88, 720.

- M-33. Mvt. 5]. Lewis Kaplan. + Soprano: Sherezade Panthaki. + Clavier et viole de gambe.
Enregistrement **vidéo**, Portland ? (Vermont - USA). **YouTube. Vidéo + BCW** (18 août 2020).
- M-34. Mvt. 2] Greg Funfgeld. Soprano : Sherezade Panthaki. Baritone: Dashon Burton.
Bach Festival Orchestra. Enregistré à la St. John's Lutheran Church. Allentown (Pennsylvanie – USA), 15 mai 2021.
YouTube. Vidéo + BCW (8 juin 2021). Durée : 3'58.
- M-35. Mvt. 4] Greg Funfgeld. Soprano: Nola Richardson. Members of Bach Festival Orchestra. *Bach at Noon Concert*.
Enregistré à la St. John's Lutheran Church. Allentown (Pennsylvanie – USA), 15 juin 2021...

BWV 80. YouTube. Autres mouvements :

- 9 mai 2015. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour quartet de cordes. Durée : 6'49.
24 mai 2015. [Mvt. 5]. Mike Magatagan. Arrangement pour bois et cordes. Durée : 4'49.
6 mai 2016. [Mvt. 1]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*, n° 273.
Volume 3. Durée : 1'27. + **Partition déroulante**.
16 octobre 2016. [Mvt. 8]. *Harmonic analysis with colored notes*. + **Partition déroulante**. Durée : 1'42.
Melodie/Choral: « *Eine feste Burg ist unser Gott*. »

CANTATE BWV 80a

ALLES, WAS VON GOTT GEBOREN

Tout ce qui est né de Dieu est destiné à la victoire...

Dimanche Oculi. Vers 1715.

Musique perdue. Le texte [Mvts. 1-5] est attribué à Salomo Franck et le choral [Mouvement 6] à Martin Luther.

Datation : Weimar : 3^e dimanche de Carême. Dimanche « Oculi », 15 mars 1715 ?

Cette cantate BWV 80a, avec la cantate BWV 80b, à servi à l'élaboration de la cantate BWV 80.

Mvt. 1]. *Arie: Alles, was von Gott geboren*. [Renvoi à BWV 80/2].

Mvt. 2]. *Rezitativ: Erwäge doch, Kind Gottes, die so große Liebe*. [Renvoi à BWV 80/3].

Mvt. 3]. *Arie: Komm in mein Herzenshaus*. [Renvoi à BWV 80/4].

Mvt. 4]. *Rezitativ: So stehe dann bei Christi blutberfärbten Fahne*. [Renvoi à BWV 80/6].

Mvt. 5]. *Arie: Wie selig ist der Leib, der, Jesu, dich getragen*. [Renvoi à BWV 80/7].

Mvt. 6]. *Choral: Mit unser Macht ist nichts getan*. [Werner Neumann : Vraisemblablement identique avec le BWV 303].

BWV 80a. SOURCES SONORES

- 1] **HELLMANN**, Diethard. Soli (sous réserve). Soprano: Ursula Buckel Alto: Margit Conrad. Tenor: Egon Hoss. Bass: Jakob Stämpfli ?
Kantorei der Christuskirche Mainz. Bachorchester Mainz. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique, à Mayence (D).
Non daté. Cet enregistrement repose en totalité sur la musique de BWV 80.
YouTube / Rainer Harald / BCW (2 novembre 2019). Durée : 17'27. **The Best of Classics** (16 mars 2023).
- 2] **HESSE**, Christoph. Barockorchester L'arpa festante + Soli. Enregistré à Baden-Wurtemberg (D), 22-24 février 2017.
CD Christophorus CHR-77437. 2019. Durée : 15'59. Reconstitution Hans Bergmann. **YouTube + BCW** (29 décembre 2019). Mvts. 2, 3.

CANTATE BWV 80b

EIN' FESTE BURG IST UNSER GOTT

KANTATE AUF DEN SONNTAG OCULI

Weimar 24 mars 1715... 1716 ? –

BWV 80b (Fête de la Réformation), peut-être le 31 octobre 1723 ?...

2^e version de la cantate BWV 80a, confondue avec la cantate BWV 80 qui elle-même a bénéficié de révisions ultérieures entre 1728 et 1740.

Leipzig : Fête de la Réformation, 1723 et (ou) 31 octobre 1724 et ultérieurement... 1728, 1731...1735-1740 ?

SUZUKI : « BWV 80b : Christoph Wolff estime que BWV 80b, la version que Bach a révisée à Leipzig, a été créée en 1723... elle a pu être interprétée parmi les cantates chorales en 1724. En tenant compte du filigrane du fragment du propre manuscrit de Bach de BWV 80b à Saint-Petersbourg, Frieder Rempp affirme dans ses notes introductives à la partition [pour la NBA.] que l'œuvre a été créée en 1727, en 1728 ou 1731, une supposition qui est en accord avec celle de Klaus Hofmann... »

DATATION BWV 80b

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 1, pages 158-159] : « On remarque qu'à la seule exception de la cantate BWV 80a pour le troisième dimanche de Carême (Musique perdue mais matériel réutilisé dans BWV 80), Bach n'écrivit pas de cantates pour la période de Carême, la liturgie en usage à Leipzig ne prévoyant pas l'emploi de Kirchenstücke pour ce « temps de l'année. »

BCW : « Cantate BWV 80a entendue à Weimar pour le 3^e dimanche de Carême (dimanche *Oculi*). La partition révisée devient la cantate BWV 80b ; elle est donnée à Leipzig entre 1728 et 1731. Troisième exécution, avec de substantielles modifications sous la dénomination définitive de BWV 80, vers 1735-1740. »

CHAZOT [BCW] : « Il est à peu près certain que la cantate BWV 80 [à partir de la cantate révisée BWV 80b a été reprise le 31 octobre 1730 ».

NEUMANN : « Dimanche *Oculi*. Weimar. L'auteur donne le 20 mars 1715 pour la cantate BWV 80a. »

SCHMIEDER : « Texte de Salomo Franck 1715. Weimar, vers 1716. »

PIRRO [L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - Formation des motifs] : « Dans un duo de la cantate *Alles was von Gott geboren* », composée d'après Spitta pour le troisième dimanche de carême de l'année 1716 (15 mars), se trouvent aussi des tierces altérées. Elles sont jointes aux mots par lesquels s'achève une phrase où sont chantées les victoires promises au chrétien qui « *porte Dieu* » dans son cœur. La mélodie s'assombrit, et la pensée du triomphe annoncé ne suffit pas à la maintenir dans la joie, quand le poète évoque les heures d'angoisse où la vie s'éteint : « *Et il est enfin couronné, lorsqu'il paie son tribut à la mort*. » [+ Exemple musical].

SOURCES BWV 80b. Fragments

KANTATEN SERIE I / BAND 31. KANTATEN ZUM REFORMATIONSFEST UND ZUR ORGELWEIHE. Pages 65-70.

Source : Référence gwdg.de/bach : F P A. Mickiewicz Rkp. 973. J. S. Bach. Bas d'une feuille de la cantate BWV 80b. Vers 1727/1731.: J.-S. Bach → ? → Paris, M. Szymanowska → Paris, Musée Adam Mickiewicz.

Édition: NBA. Band I/31. BWV 80b. Bärenreiter Verlag BA 5067. 1987. Herausgegeben von Frieder Rempp. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5067 41. 1988. Frieder Rempp.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page VIII (Bärenreiter. TP 12. Page 324). Première page (Bl. 1^r. et Bl. 1^v). Autographe avec titre de départ : Festo Reformationis | Concerto...

Autre fragment (début du premier chœur [Mvt. 1] :

Référence gwdg.de/bach : RUS SPsc BWV 80b. J. S. Bach. D'après la partition perdue de la cantate BWV 80a. Une feuille, vers 1727/1731.

Sources : J.-S. Bach → ? → A. Fuchs → J. Juergenson → P. L. Waksel → St. Petersburg (Saltykow-Schtschedrin-Bibliothek URSS).

Edition: NBA. Band I / 31. BWV 80b. Bärenreiter Verlag BA 5067. 1987. Herausgegeben von Frieder Rempp. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB.] BA 5067 41. 1988. Frieder Rempp. Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page VIII (Bärenreiter. TP 12. Page 324). Première page (Bl. 1^r. et Bl. 1^v).

Autre fragment (fin du premier chœur) et début de l'aria de basse [Mvt. 2] :

Référence gwdg.de/bach : US PRuscheide BWV 80b. J. S. Bach. Première moitié du 18^e siècle (1727/1731). D'après la partition perdue de la cantate BWV 80a. Sources : J.-S. Bach → ? → W. H. Cunnings → Kat Sotheby's London, 17 mai 1917 → Rathbone → Kat Sotheby's London 1924 et 1926 → W. H. Scheide → Princeton/ N. J. University Library (en dépôt).

Edition: NBA. Band I / 31. BWV 80b. Bärenreiter Verlag BA 5067. 1987. Herausgegeben von Frieder Rempp. 6 fac-similés.

Kritischer Bericht [KB] BA 5067 41. 1988. Frieder Rempp.

Zur Edition. Notice, page VI.

Fac-similé, page XI (Bärenreiter. TP 12. Page 325). Première page autographe avec le titre de départ : Festo Reformationis | Concerto...

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Klaus Hofmann. Partition. 2017.

Volume 7 (BWV 75-83), pages 443-490. Avant-propos de Klaus Hofmann, Göttingen, octobre 2016) = Carus 31.080/50. Édition sans *Kritischer Bericht*.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 308 renvoyant à la note 9 de la page 838] : « On a pu supposer que Bach avait utilisé la cantate BWV 163, mais des recherches récentes menées sur la base de deux fragments d'une cantate (BWV 80b), laquelle constituait peut-être l'adaptation de BWV 80a (écrite à Weimar), puis devenue l'œuvre que nous connaissons aujourd'hui (BWV 80, peut-être de 1724), porterait à penser que Bach, pour la fête du 31 octobre 1723, aurait fait jouer la cantate BWV 80b (Alfred Dürr, *Zur Chronologie der Leipziger Vokalwerke J. S. Bach*, seconde édition augmentée, Bärenreiter, Kassel 1976, page 2164, n° 6). Les deux fragments attestant l'existence de la cantate BWV 80b se trouvent respectivement à Paris et à Leningrad : le premier concerne l'ouverture conçue comme un choral simple à quatre parties (et c'est là l'un des deux cas dans toute la production de Bach - l'autre se trouve dans le BWV 153 - de choral dépourvu d'élaboration et placé en tête de cantate) alors que le second se rapporte à l'air de basse. » [Mvt. 2].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « BWV 80b = Leipzig 1723... dont il ne... » reste que des fragments inutilisables... »

HOFMANN : « Une partition de Bach qui nous est parvenue à l'état de fragment -elle s'interrompt durant le second mouvement - date des années 1728-1731 si l'on en juge par le type de papier utilisé et présente une première version de la cantate (BWV 80b) où, à la place du grand chœur inaugural que l'on retrouve dans la version tardive, se trouve un simple choral à quatre voix. Cette première version cependant autant que l'on puisse en juger, n'était de son côté pas une création originale mais provenait plutôt en majeure partie d'une cantate pour le dimanche *Oculi* avec, comme vers initial « *Alles, was von Gott geboren = Tout ce qui est né de Dieu.* » (BWV 80a que Bach avait composé en 1715 sur un texte du poète de la cour de Weimar, Salomon Franck (1659-1725)... Cette cantate est malheureusement perdue et il n'y a que le texte qui nous soit parvenu. ». [Voir Werner Neumann].

SPITTA [*Johann Sebastian Bach*, volume 1, page 641] : « Dans le catalogue des œuvres musicales publié en 1761 par Breitkopf & Härtel, le titre de cette cantate « *Alles was von Gott geboren* » figure clairement avec le dimanche pour laquelle elle fut composée et la distribution vocale et instrumentale... »

SUZUKI : « Cantate BWV 80b : La propre partition de Bach n'existe que sous la forme d'une seule page (la première) divisée en trois parties et conservée dans les collections du Musée Adam Mickiewicz, 6 Quai d'Orléans, Paris IV^e (poète et littérateur polonais, 1798-1855), au Musée Saltikov à Saint-Petersbourg et dans la collection William Scheide à Princeton aux Etats-Unis. Elle comprend le premier mouvement (choral à quatre voix) et le second mouvement (air pour soprano et basse) jusqu'à la vingtième mesure. Les pages à partir de la seconde et toutes les parties individuelles originales sont perdues. »

DISTRIBUTION CANTATE BWV 80b (Fragment). Autre version du chœur [Mvt. 1] à Leipzig.

NBA. Band I / 31. BWV 80b. Oboe. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.

PÉRICOPE BWV 80b

Cantate BWV 80a : Dimanche *Oculi* ou Troisième dimanche de Carême.

Cantate exécutée seulement à Weimar. Pas de musique figurée à Leipzig au temps de Bach pour ce dimanche (tempus clausum).

Épître aux Éphésiens 5, 1 à 9 [PBJ. 1955, p. 1730] : « *La vie nouvelle dans le Christ* : «... Conduisez-vous en enfants de lumière...»

Évangile selon saint Luc 11, 14-28 [PBJ. 1955, p. 1563-1564] : «... *Quiconque ne porte pas sa croix et ne marche pas à ma suite ne peut être mon disciple.* »

Psaume 25, 15-22 [PBJ. 1955, p. 822] : «... *Mes yeux sont fixés sur Yahvé...* ». Le nom de dimanche « *Oculi* » est tiré de la lecture de ce psaume ».

Cantate BWV 80b. Anniversaire de la Fête de la Réformation. Il s'agit de la commémoration des 95 thèses (relatives au „scandale des Indulgences“ de Luther) affichées au porche du couvent des Augustins, à Wittenberg, le 31 octobre 1517.

Épître 2, Thessaloniens 3, 3-8 [PBJ. 1955, p. 1747] : « *L'Avènement du Seigneur et ce qui le précédera.* »

Apocalypse 14, 6-8 [PBJ. 1955, p. 1810] : « Des anges annoncent l'heure du jugement. »
[Même occurrence avec les cantates BWV 79, 80 et -peut-être- BWV 192].

TEXTE BWV 80b

Martin Luther [Mvt. 1] et Salomon Franck (Mvts. 2 à 5) et Martin Luther (choral Mvt. n° 6). Renvoi à la cantate BWV 80.
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, pages 69/70, 278/279 et 428]. Fac-similé de l'édition du recueil *Evangelisches Andachts Opffer*, Weimar 1715. Cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162, 163.

BASSO : [Jean-Sébastien Bach, volume 1, page 412] : « Cantate de type Neumeister. »

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De cette cantate, seul le livret de Salomo Franck est connu. On sait qu'elle était destinée au troisième jour de Carême ou dimanche *Oculi*. Ce jour étant à Leipzig le premier du *tempus clausum*, la période précédant Pâques d'où toute musique figurée était bannie, Bach ne put donc la reprendre telle quelle. »

[Jean-Sébastien Bach] : « Très proche de la « stricte cantate chorale » est le n° 80, *Ein feste Burg*, qui fut probablement entendue pour la première fois à la fête de la Réforme en 1724. C'est une amplification de la cantate BWV 80a sur un texte de Salomo Franck, composée en 1715 à Weimar. La première section de la cantate originale (BWV 80a) était un arrangement de choral dans lequel le hautbois entonne comme *cantus firmus* une strophe de Luther : « Une puissante forteresse » tandis que la basse fait entendre une contre-mélodie proclamant le triomphant message : « *Alles, was von Gott geboren, ist zum Siegen auserkoren = Tout ce qui est né de Dieu est destiné à la victoire.* ».

Deux soli précédés de récitatifs venaient ensuite et une simple harmonisation du choral de Luther [note 165 de la page 367 : C'était probablement BWV 303 (BjB, 1940 - 1948 [Mvt. 11] terminait la cantate. Dans cette version, où se succédaient : arrangement de choral, récitatif, aria, récitatif, aria, harmonisation de choral, l'œuvre offrait une structure symétrique...»

BWV 80b [le n° 1 est le choral de Luther].

1] CHORALCHORSATZ. Première version.

EIN FESTE BURG IST UNSER GOTT, / EIN GUTE WEHR UND WAFFEN; | ER HILFT UNS FREI AUS ALLER NOT, / DIE UNS ITZT HAT BETROFFEN. | DER ALTE BÖSE FEIND, / MIT ERNST ER'S JETZT MEINT, / GROB MACHT UND VIEL LIST / SEIN GRAUSAM RÜSTUNG IST, / AUF ERDE IST NICHT SEINES GLEICHEN.

C'est un rempart que notre Dieu, / il est pour nous arme et défense ; / Il nous tire de toute épreuve / Qui s'est abattue sur nous. / Satan, le vieil ennemi, / S'en prend maintenant sérieusement à nous, / Il n'a pas son pareil sur la terre.

Luther, strophe 1 = EKG 201/1.

NEUMANN : Chœur fugué sans partie « encadrée ». Hautbois et basse instrumentale en canon à l'octave. *Cantus firmus* in Tromba (trompette). Peut-être une parodie de Wilhelm Friedmann Bach, vers 1739 « *Gaudete omnes populi.* ». [Renvoi à BGA. XVIII, Anhang]. Ré majeur (D dur), 228 mesures, C.

2] ARIE BAß u. SOPRAN.

Bass: ALLES, WAS VON GOTT GEBOREN, / IST ZUM SIEGEN AUERKOREN.

Tout ce qui est né de Dieu / est destiné à la victoire.

Choral: Sopran (soprano): MIT UNSRER MACHT IST NICHTS GETAN, / WIR SIND GAR BALD VERLOREN.

Voir le texte dans la cantate BWV 80/2 [Dans celle-ci, le n° 1 est le fameux choral de Luther *Ein feste Burg ist unser Gott*].

NEUMANN : Voir BWV 80/2. Le *cantus firmus* est ici instrumental au hautbois.

3] REZITATIV BAß. ERWÄGE DOCH, KIND GOTTES, DIE SO GROBE LIEBE

Voir ce texte dans la cantate BWV 80/3. NEUMANN : Voir BWV 80/3.

4] ARIE SOPRAN. KOMM IN MEIN HERZENSHAUS

Voir ce texte dans la cantate BWV 80. NEUMANN : Voir BWV 80/6. Voir ce texte dans la cantate BWV 80/4.

5] REZITATIV TENOR. SO STEHE DENN BEI CHRISTI BLUTBEFÄRBTEN FAHNE

NEUMANN. Voir BWV 80/4. Après ce mouvement, pas de choral comme dans la cantate BWV 80/5 ni de récitatif comme dans BWV 80/6.

6] ARIE. DUETT ALTO, TENOR. WIE SELIG IST DER LEIB, DER JESU, DICH GETRAGEN

NEUMANN : Voir BWV 80/7.

7] CHORAL. MIT UNSER MACHT IST NICHTS GETAN, WIR SID GAR BALD VERLOREN

Deuxième strophe du cantique de Luther, remplacée par la quatrième strophe utilisée dans la cantate BWV 80/8.

W. NEUMANN – K. GEIRINGER : Vraisemblablement identique au choral à quatre parties BWV 303.

CHAZOT [BCW] : « L'œuvre (connue sous le nom de BWV 80b et dont nous savons fort peu de choses) fut sans doute réécrite dans la précipitation [à partir de la cantate BWV 80a] et n'avait pas encore atteint la forme que nous lui connaissons [BWV 80] : le premier mouvement était un sobre choral harmonisé à quatre voix, sans instruments concertants. De la partition de cette cantate BWV 80b n'ont survécu que deux fragments : celui du premier choral, et un autre d'un aria de basse (2^e mouvement de la cantate BWV 80 dont le texte est inconnu. »

BIBLIOGRAPHIE BWV 80b

BACH CANTATAS WEBSITE

CHAZOT, Christophe : Notice 2003, l'une des –trop- rares rédigées par un français !

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1998.

ORON, Aryeh: *Discussions 1-4*] 22 octobre 2000 - 5] 2 novembre 2008 - 6] 17 mars 2013 (avec la cantate BWV 80) - 7] 26 octobre 2014.

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 80a = BC A 52. NBA I/31.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.

Volume 1, pages 158, 159, 406-407, 409, 412, 420. Volume 2, pages 44, 336, 362-363, 405, 435, 834.

BWV 80b : Volume 2. Pages 279, 336, 362, 363, 838.

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Page 424.

DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel 1974. Volume 1, pages 225-226.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Renvoi à la cantate BWV 80, pages 152-153.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. BWV 80a, pages 155, 157, 170. BWV 80 : pages 170-171, 367 (note 165).

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki, volume 27. 2005.

NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Page 107.

: *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte*. VEB Leipzig 1974. Page 278. Fac-similé texte, 509 (sources).

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

Datation : (BWV 80a). 24 mars 1715. Page 15. (BWV 80). 31 octobre 1724. Page 25.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ*. 1955 ».

PIRRO, André : *J.-S. Bach*. Félix Alcan. 5^e édition. 1919. BWV 80a, pages 145-146.

: *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*. Fischbacher 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Pages 71 [Mvt. 5].

P. UNGER, Melvil: *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.

Édition 1973 : page 109.

SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 1, page 641.

SUZUKI, Masaaki : Note de la production de son enregistrement, volume 27. 2005.

BWV 80b. SOURCES SONORES

M -1. Mouvement choral]. Helmuth Rilling. Gächinger Kantorei Stuttgart + Gerhard Gnann à l'orgue. Durée : 5'37. CD Hänssler.

Edition Bachakademie, volume 82. Janvier, avril et septembre 1998.

BCW. Aryeh Oron (août-septembre 2003) : Choral de la *Messe luthérienne* en fa majeur (BWV 233) et le Prélude choral BWV 720... choral de la cantate BWV 80b.

SPERING, Christoph. Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester. Sopran: Johanna Winkel; Hannah Morrisson. Alt: Franziska Gottwald; Sophie Harmsen. Tenor: Sebastian Kohlhepp; Manuel König. Bass: Daniel Ochoa; Tobias Berndt. Enregistré à la Melanchtonkirche, Köln (D), 30 octobre - 3 novembre 2014. CD Deutsche Harmonia mundi / Sony Music 88875170122. 2015.

Version primitive du premier chœur [Mvt. 1] + fragment de l'aria [Mvt. 2].

CANTATES BWV 80, 80a, 80b. BCW / C. ROLE. ÉDITION FÉVRIER 2024